

**COLLECTION  
ACTIVITÉS  
POUR  
LE CADRE  
COMMUN**

**B2**

---

**Corrigés**

**Éliane GRANDET  
Martine CORSAIN**

Conseillères pédagogiques  
au Cavilam de Vichy

**Elettra MINENI  
Mariella RAINOLDI**



ISBN 978-2-209-035383-2  
© CLE International, 2006

# *Corrigés de l'oral*

## I. COMPRÉHENSION ORALE

- 1 a)** • Ce sont deux vieux amis, ils se connaissent depuis longtemps, depuis l'enfance sans doute.  
• Il veut savoir pourquoi son ami s'éloigne de lui depuis un certain temps.  
• L'autre nie cet éloignement, il attribue cette distance à son caractère, il essaie ensuite de détourner le sujet en rappelant combien son ami a été précieux pour lui.  
• C'est avec la réplique « Mais moi aussi, figure-toi », quand son ami évoque la peine que lui cause cet éloignement, que s'opère le changement: il admet implicitement qu'il y a bien quelque chose.
- b)** • Une petite phrase toute simple, ou plutôt la manière dont elle a été prononcée.  
• Peut-être: « pour une fois, tu as fait quelque chose de bien, ce n'est pas comme d'habitude ».  
• Il est complètement stupéfait puis choqué que son ami ait pu s'éloigner de lui, aller jusqu'à rompre presque, pour une raison aussi dérisoire.

- 2** • Au début, le second nie qu'il y ait quelque chose, puis il l'admet mais ne veut pas dire quoi. Il avoue ensuite que ce sont des mots mais refuse de dire lesquels, enfin il prononce la fameuse petite phrase.  
• L'affection, la peine causée par l'attitude de son ami, le désir très vif de savoir ce qui la motive puis après « l'aveu », l'incompréhension, la stupéfaction, l'amertume enfin.  
• C'est incroyable, monstrueux de briser une amitié pour quelque chose d'aussi dérisoire.  
• Il est d'abord sur ses gardes, il se laisse emporter dans l'émotion créée par les souvenirs de leur ancienne amitié à reconnaître qu'il y a bien un changement mais ne veut pas avouer ce qui le motive car il est sûr que l'autre ne comprendra rien. La réaction de son ami ne l'étonne donc pas mais on sent que pour lui, cette phrase est toujours aussi importante.

### POUR APPROFONDIR

1. « Que s'est-il passé ? Qu'est-ce que tu as contre moi ? / Alors ? / Si, dis-moi... / Pourquoi ne veux-tu pas le dire ? / Essaie quand même. / Je te demande au nom de tout ce que tu prétends que j'ai été pour toi... Je t'adjure solennellement... Dis-le... Tu me dois ça... / Allons, vas-y... »
2. « Avoir des mots avec quelqu'un », c'est se disputer avec cette personne.
3. Quand on lance un défi à quelqu'un.
4. « Tu m'aurais fait part, je t'aurais dit » : ce conditionnel passé exprime le doute sur ce qui a réellement été dit.
5. Ce ne sont pas des choses vraiment dites, seulement des implicites, des choses que l'on peut deviner derrière les mots mais qui sont trop difficiles à saisir ; ordinairement, on refuse d'essayer de comprendre ce qu'il y a au-delà des mots.

**3** • Tonalité solennelle. Il s'agit d'un extrait de la bande originale du film de Ridley Scott: *1492, Christophe Colomb*, musique composée par Vangélis.

- Grande fresque historique ou émission sur l'évolution des espèces, par exemple.
- Sujet religieux.

### PREMIER EXTRAIT

- a)** l'histoire des restaurants/un dénommé Boulanger en 1765, rue des Pouilles à Paris/On peut manger à heure fixe et sur des tables individuelles des plats inscrits sur une carte./« les bouillons restaurants », nom donné aux consommés qu'il vendait à ses clients.
- b)** *cuisine mobile, taverne, auberge, abbaye*.

## **SECOND EXTRAIT**

- a) dans un fast-food/sondage d'opinion.
- b) un type d'établissement et une qualité de service/critiques et lucides.
- c) • Peut-on dire que le fast-food est un restaurant? ou Les fast-food méritent-ils le nom de restaurant?  
• Antony Rowley se répète dans des termes sans équivoque: « Non, il n'y a aucun doute là-dessus – ça n'est en aucun cas un restaurant – il y a rien qui caractérise le principe de cuisine » et il avoue lui-même être « très affirmatif ».  
• Pour Antony Rowley, le fast-food est tout sauf un restaurant: « un endroit où on s'alimente, où on prend des calories, où on s'amuse éventuellement, on se divertit... » parce qu'il n'y a rien qui caractérise le principe de cuisine. En effet: **1. Y a pas de découpe/2. Y a pas d'ordre/3. Y a pas de lien.** Il résume la situation avec « **Y a pas, c'est tout** » qui traduit un peu son mépris pour « ce truc » assez indéfinissable.
- d) **1.** Tout le monde ne peut pas s'offrir un trois étoiles/ce n'est pas le problème.  
**2.** Ça correspond à un besoin./C'est un besoin qui est créé, dont on se figure qu'il est un besoin, il est créé par l'industrie, par la publicité, par le commerce et par la séduction qu'il exerce.  
**3.** C'est une espèce de retour aux sources./C'est un faux retour aux sources.  
• « C'est très bien fait, je ne veux pas dire que ce soit mal fait »/« c'est mais simplement c'est juste du faux, du toc bien vendu ».  
• « Mais je n'ai rien de particulier contre ce genre de chaîne, simplement c'est pas de la cuisine ».  
• On ne décide pas de ce que l'on va manger et les produits utilisés manquent d'authenticité. C'est « du toc bien vendu ».

**4 a)** Est-ce que la démocratie entraîne la disparition de l'autorité ?

b) La peur d'un côté, la nostalgie de l'autre.

c) « Faut-il réinventer l'autorité, la restaurer, la rétablir? ». Ces verbes sous-entendent que l'autorité disparaît, s'effondre, n'existe plus.

d) Entre le « tout permettre » et le « tout interdire », entre un excès de laxisme et un excès d'autorité.

e) « redéfinir des limites, assurer la transmission de repères stables et identifiables... ». L'adulte doit donner des repères à l'enfant non seulement par des paroles mais aussi par ses actes.

f) « L'entreprise » n'était pas évoquée dans le titre, en revanche le titre mentionnait « l'État » qui n'est pas repris mais qu'on peut estimer contenu dans la politique. La famille correspond à la sphère privée, l'école, l'entreprise et la politique à la sphère publique.

g) « L'autorité en question », c'est la remise en cause de l'autorité, on s'interroge alors sur sa nécessité. « Questions sur l'autorité » évoque plus largement toutes les questions qu'on peut se poser à son sujet.

### **LES MOTS DU DISCOURS**

- « Ça, vous êtes nombreux à le dire au standard ou à l'écrire sur Internet », « le cas échéant, dites-vous », « si vous préférez ».
- L'expression fait un peu cliché, formule toute faite, mais elle a vraiment un sens.
- « Bref ».

**5 a)** - Elle est dissymétrique.

- Parce que notre société met en avant le principe d'égalité.
- Elle n'empêche pas la réciprocité et l'esprit critique.
- Reconnaître l'autorité n'empêche pas de juger comment elle est exercée et ne dispense pas celui qui la détient d'avoir lui aussi des devoirs.

**b)** Il est enseignant. Il constate les effets négatifs de la publicité qui « infantilise l'adulte et adultifie l'enfant ». Il donne l'exemple de *Mac Do* et d'une campagne pour limiter les antibiotiques. Il se demande s'il ne faudrait pas limiter ces publicités.

**c)** Phrase 1 : M. R. d'Allones; Phrase 2: D. Salas; Phrase 3 : F. Ernenwein.

## VOCABULAIRE

1. elle *infantilise*, elle *adultifie*.

Personnifier : représenter une idée, un sentiment, une valeur... sous les traits d'une personne.

Déifier : faire de quelqu'un ou de quelque chose un dieu.

2. 1. faire face à ; 2. sanctionner ; 3. Exerce.

## LES MARQUES DE L'ORAL

1. C'est ça qui est le plus difficile à admettre, à savoir qu'il y a une dissymétrie, forcément, entre celui qui exerce l'autorité et celui qui la reconnaît; par exemple, il y a une dissymétrie entre les parents et l'enfant, entre le maître et l'élève, entre celui qui exerce la représentation politique et celui qui l'a déléguée.

C'est très intéressant parce que cet auditeur montre que les places de chacun, l'enfant et le parent, sont complètement brouillées par la *publicité*: quand on est face à la publicité, on devient un consommateur, que l'on soit un enfant ou un adulte, donc...

Cette question de la publicité me paraît être un élément dans un ensemble plus vaste et peut-être plus grave, et pas simplement le problème de l'enfant-roi mais ce que j'appellerais la confusion des rôles sociaux. C'est-à-dire qu'en fait, ces places sont des rôles sociaux et quand on ne sait plus qui exerce quoi, alors là peut-être il y aura un autre problème.

2. hein ; bon ; comment dire.

**6 a)** La famille! = un vaste débat. Le point d'exclamation évoque les aspects positifs et négatifs de la famille à la fois source de bonheurs mais aussi de discorde, de désenchantements.

Quelle famille? = La famille traditionnelle? éclatée? recomposée? mixte? monoparentale? homoparentale? Aujourd'hui il n'y a plus un modèle mais des modèles de famille.

**b)** P. Labbé revient sur le mariage homosexuel. Il met en garde.

**Mots-clés:** « altérité et différenciation des sexes/Un homme n'est pas interchangeable avec une femme./L'altérité est à la base du fonctionnement de notre société et de ses institutions./ complémentarité des différences et non sur la confusion des genres ».

**Raisonnement:** Si l'on envisage le mariage homosexuel, alors on supprime la valeur symbolique du mariage qui repose sur l'altérité et la différenciation des sexes. Or, une société se construit par la complémentarité des différences et non sur la confusion des genres.

**c)** « Alors » = ici, *dans ces conditions*. Il a ouvert une longue parenthèse pour rappeler quelques notions et conclut en retournant aux propos tenus par les autres participants.

Il reformule et résume une opinion précédemment avancée: « Si vous voulez dire qu'il n'y a pas de différence entre le fait d'être éduqué(e) par un homme et une femme ou être éduqué(e) par deux hommes ou par deux femmes... »/définit: « pour moi cela revient à dire qu'il y a effacement des différences. »/précise: « Ce n'est pas apocalyptique, c'est une simple analyse sémantique... »

**d)** 1. F. Clavel ne partage pas l'opinion de P. Labbé. Pour lui, les enfants peuvent s'identifier à l'autre sexe même quand « l'autre sexe » est absent de leur environnement. Il donne l'exemple des orphelins de guerre élevés par leur mère.

- Des enfants élevés par des couples homosexuels n'ont pas plus de mal à s'identifier à l'autre sexe que des enfants de couples hétérosexuels.

**2.** G. Furaux intervient pour soutenir la thèse de F. Clavel (« Pour aller dans votre sens ») et apporter des précisions. Elle précise le rôle des parents – quels qu'ils soient – qui consiste à savoir se séparer de ses enfants. Le danger, c'est la fusion, le repli sur la cellule familiale.

Sur ce point, elle est plutôt optimiste parce qu'aujourd'hui (les deux parents travaillant très souvent) le jeune enfant est sociabilisé très tôt: il est confié à des garderies, crèches, ce qui le met très vite au contact des autres et donc le « met plus à l'abri qu'avant », le protège de toute vie un peu étouffante au sein de la famille.

**3.** L. Mars demande à G. Furaux de préciser sa pensée: « Est-ce que vous sous-entendez par exemple qu'il est aussi bien pour un enfant d'être élevé par un couple homosexuel que par un couple hétérosexuel? »

#### **4. - Constat:** « Il n'existe pas de définition du « bon parent. »

- Comme il n'existe pas de définition du « bon parent » et que le modèle parental classique n'est pas nécessairement gage de bonheur et d'équilibre pour l'enfant, il me semble qu'il vaut mieux deux parents, fassent-ils de même sexe, qu'un seul parent ou l'Assistance publique d'autant plus que rien ne permet de dire aujourd'hui que les « enfants d'homos » soient plus perturbés que les autres ou plus ignorants de cette fameuse différence. Par conséquent, si un couple d'homosexuels apporte des garanties de stabilité et un choix parental authentique, il n'y a aucune raison qu'il soit exclu à condition toutefois que les enfants ne subissent pas de préjugés psychologiques ou sociaux.

- **Objection possible:** « Pour son développement psychologique et sa construction personnelle, l'enfant a besoin de deux référents, l'un paternel, l'autre maternel, le bébé, tout petit, cherche ce qui est pareil/pas pareil. »

- **Réfutation:** « Il ne le trouve pas uniquement chez les parents ! »

#### **LES MOTS DU DÉBAT**

1. Pour moi, cela revient à dire qu'il y a... 2. Je veux dire par là...

**7 a)** • Plus qu'une conception religieuse, une conception différente de l'être humain.

• La différence des sexes n'est qu'une des différences possibles.

• Il prend l'exemple de l'amitié: on peut avoir deux ami(e)s et ne pas les confondre pour autant parce qu'ils/elles ne sont pas défini(e)s uniquement par leur identité sexuelle mais par ce qu'ils/elles sont aussi en tant qu'êtres humains et par ce qui nous attache à eux/elles et qui n'est pas nécessairement tout à fait pareil (vécu, expériences partagées, sensibilité).

• Concession: « qui n'est pas la même chose, je suis d'accord »

• **Je refuse que** mon identité personnelle soit **d'abord** définie par le sexe. **Je suis autre chose**, **je ne vois pas pourquoi on me réduit toujours** à mon identité sexuée.

**b)** Selon lui, l'homoparentalité dilue, gomme le sens de père et de mère./L'adoption qui ne peut donc être le fait de familles où la différence sexuelle a disparu.

**c)** T. Nègre apparaît un peu plus agressif. Il ne comprend pas l'intolérance dont fait preuve P. Labbé vis-à-vis de ceux dont la vie n'est pas conforme au schéma traditionnel.

#### **LES MOTS DU DÉBAT**

1. - Je crois qu'au-delà même du problème des religions.../Il n'y a pas de désaccord sur le fait que...

- Toute la question est de savoir.../C'est là, je pense, que nous avons un désaccord.../Notre différence, je pense qu'elle est là fondamentalement...

2. l'humour grinçant, l'ironie/« Ce qui est en cause, ce n'est pas l'identité des participants à ce débat, c'est simplement savoir si les deux mots tout simples de père et mère gardent un sens. »

3. Il me semble que vous niez là la réalité d'aujourd'hui.../Cela reviendrait-il à dire que... (conditionnel + interrogation avec inversion)

**8 a)** Les propositions correctes sont pour A: 1 et 2; pour B: 2.

**b)** - Parce qu'il est possible de faire du nucléaire d'une manière propre et respectueuse de l'environnement.

- C'est de consommer très peu de matière première pour produire une grande quantité d'énergie.

- D'une part, l'épuisement du pétrole, d'autre part le réchauffement climatique.

- Bien sûr, il faut absolument faire des économies d'énergie mais ça ne suffira pas. C'est pourquoi le nucléaire reste la seule solution.

**c)** - Ça n'existe pas.

- Le réchauffement climatique: il faut bien sûr diviser par 4 nos émissions de gaz à effet de serre.

- Le problème du pétrole: le nucléaire ne fera pas marcher nos voitures.

B. Comby réagit à propos des voitures électriques.

H. Gassin lui répond qu'il faudrait un nombre énorme de réacteurs nucléaires.

#### **LES MOTS DU DÉBAT**

I. H.G. réfute partiellement sa constatation: « Écoutez ».

B.C. accepte la constatation et explique les raisons de sa position: « Tout à fait ».

**2.** Écoutez, on peut dire que... ceci dit... quand même... Donc... peut-être... mais.

**3.** - Je serais bien d'accord avec Madame Gassin, je pense, sur le fait que...

- Malheureusement, ça ne suffira pas.

**4.** - N'empêche/Par rapport au.../J'aurais juste une chose à dire./Mais détrompez-vous.

- Laissez-moi finir.

**9 a)** La production d'électricité, c'est aux trois quarts du nucléaire.

**b)** - Alors, la production d'électricité, c'est majoritairement du nucléaire. Mais la consommation d'énergie, c'est à 16 % du nucléaire. Donc, attention de regarder les choses telles qu'elles sont. Pour l'électricité, oui, on a beaucoup de nucléaire mais pour l'électricité, on a aussi beaucoup de gaspillage. On a aussi beaucoup de centrales qui produisent pour l'exportation alors que les risques et les déchets restent en France. On a, on sait, les potentiels de maîtrise de consommation d'électricité, c'est au minimum 30 % dans les pays de l'OCDE, 30 %, c'est la part du nucléaire en Europe.

- Donc, si on diminuait de 30 % la consommation d'électricité, on pourrait se passer du nucléaire.

**c)** Les risques d'accident: possible mais peu probable; le remplacement du nucléaire par les éoliennes: tout à fait impossible; les économies d'énergie: tout à fait possible.

**d) I.** Il faudrait une quantité invraisemblable d'éoliennes immenses.

On peut chauffer une maison en consommant entre 3 et 5 fois moins d'énergie qu'aujourd'hui; construire des habitations qui en consomment 10 fois moins qu'actuellement.

**2.** L'accident s'est produit à Three Mile Island, aux États-Unis, en 1979. Comme à Tchernobyl, il y a eu perte de contrôle du cœur du réacteur. Mais il y avait une épaisse enceinte de confinement. C'est le même type de réacteur qu'il y a en France. Les risques sont donc minimes.

**3.** On ne peut pas en sortir, c'est la seule solution réaliste au problème de l'énergie et si on le contrôle bien, il n'y a pas de risques d'accident sérieux.

**4.** H. G. répond sur les risques d'accident et sur les éoliennes.

#### LES MOTS DU DÉBAT

- a: HG; I - b: BC; 2 - c: BC - I; d: HG; 2 - e: HG; I - f: HG; I.

- c; b; f; d; e

**10 a)** Parce qu'ils sont sous une forme solide et qu'ils ne sont pas rejetés dans la biosphère.

- Parce qu'ils sont très largement retraités.

- Il consomme infinitiment moins de matière première, il ne rejette pas les déchets dans la biosphère.

- Il se réfère à de « grands écologistes mondiaux ».

**b)** Pour H.G., les déchets nucléaires, c'est beaucoup plus large que les combustibles usés, c'est toutes les matières irradiées.

- On réutilise peu le combustible retraité et on rejette beaucoup de radioactivité dans l'atmosphère.

**c)** Pour H.G., c'est dangereux de les enfouir.

- Pour B.C., ce n'est pas dangereux du moment qu'ils sont bien confinés. B. C. souligne qu'il y a une radioactivité naturelle partout et depuis que la vie est apparue sur Terre.

#### LES MOTS DU DÉBAT

**1.** alors – puisqu'il – simplement – ce qui fait qu' – puisqu' – puisque – puisque – donc – d'ailleurs – et donc – donc – d'ailleurs – puisque.

**2.** L'expression signifie: « même si cela ne fait pas plaisir à... ». Elle sert à apporter ou reprendre un argument qu'on estime particulièrement gênant pour l'adversaire.

**3.** - « Est-ce que je peux m'exprimer ? Merci, Monsieur Comby. »

- Elle ne pense pas du tout que ce soit une vraie solution.

**4.** « Ce que Madame Gassin ne vous a pas dit dans sa petite présentation, c'est que... »

**11 a)** Deux (Napoléon 1<sup>er</sup> et Napoléon III/il s'agit alors de Napoléon 1<sup>er</sup>/Bonaparte/1804-1815/ premier consul.

Waterloo et Trafalgar correspondent à des défaites.

- b)** 1. Le livre porte sur Paris et ses environs. 2. Pour le sujet, les deux réponses proposées sont correctes. 3. L'auteur du livre est l'historienne Renée Grimaud.
- c)** 1. Les marchés, un canal, un pont, de nouvelles rues. 2. En octobre 1801/Près d'un demi-siècle plus tard. 3. Une bataille gagnée par Bonaparte en 1797. 4. La numérotation obligatoire. 5. La numérotation se fait par rapport à la Seine.
- d)** Sur le plan, la Seine coule de la droite vers la gauche. La rue de Rivoli est parallèle à la Seine, la numérotation commence à la jonction du 3<sup>e</sup> et du 11<sup>e</sup> arrondissement et se termine à La Concorde, les numéros pairs sont à droite. Le Bd St Germain est aussi parallèle à la Seine, la numérotation part du quai en face de l'île Saint-Louis. La rue St Jacques est perpendiculaire au fleuve, elle commence à la rue du Petit Pont en face de l'île de la Cité, numéros pairs toujours à droite.
- e)** - percer une rue; ouvrir une voie; acheminer l'eau; installer l'éclairage; aménager des espaces verts; creuser le métro; ravauler une façade; élever une statue.  
 - L'éclairage des rues, l'installation d'un réseau d'égouts...  
 - Des travaux d'embellissement: l'élévation d'un monument, le ravalement d'une façade...
- f)** Le 17 vendémiaire. Floréal (les fleurs) correspondait à un mois du printemps, thermidor (la chaleur) et fructidor (les fruits) à des mois de l'été, vendémiaire (les vendanges) et brumaire (les brumes) à l'automne, pluviose (la pluie) et nivôse (la neige) à l'hiver.

## 12 Le suffixe *-logie* = l'étude

Exemples d'autres mots: philologie, graphologie, sociologie, archéologie, minéralogie, ethnologie, biologie, musicologie, épidémiologie, théologie, technologie...

**a)** sociologie, archéologie, ethnologie, biologie, graphologie.

**b)** Chroniqueur: Yves Coppens, paléontologue/paléoanthropologue

Thème abordé: les dents et la paléontologie

**c)**

a) forme de la dent / anatomie de la dent; b) anatomie et nombre des racines; c) anatomie de la couronne et puis sa surface

=> informations sur l'environnement, le genre de vie, le comportement, l'aspect social.

Résultat: 2 cas de figures selon l'orientation des stries: 1. Le personnage mange surtout des végétaux. 2. Il mange essentiellement de la viande.

Résultat: on observe des stries de croissance

=> informations sur la continuité ou la discontinuité dans la croissance.

Enfin, au niveau moléculaire on peut étudier certains carbones ou certains azotes.

Résultat: si on note la présence d'un certain nombre d'isotopes du carbone ou d'isotopes de l'azote, alors on peut obtenir des informations sur l'alimentation.

Exemple: l'homme de Néandertal d'il y a 50 000 ans adorait la viande et, quand il avait le choix, il préférait les steaks de renne aux steaks de bison.

## Pour approfondir

1. Vous m'avez mis l'eau à la bouche./Les paléoanthropologues et les dentistes collaborent étroitement.

2. « quand même » traduit son émerveillement: les résultats obtenus sont si fabuleux qu'on en oublierait presque (ce serait dommage!) qu'ils concernent une époque très reculée de l'histoire de l'humanité.

**13 a)** 1. Une information à caractère juridique./On parle d'un problème sérieux pour un certain nombre de familles. 3. Les membres d'un couple

**b)** le surendettement 1. C'est le fait de ne pouvoir faire face à des remboursements d'emprunts trop importants. 2. 600 000 3. Les accidents de la vie: chômage, divorce, décès ou maladie

#### 4. Tomber dans la très grande pauvreté.

**La procédure de rétablissement personnel** 1. D'accorder une seconde chance à des ménages touchés par ce problème. 2. Non, elle est appliquée en Alsace et en Moselle depuis 1879. 3. Le juge, si la Banque de France considère qu'il est impossible pour les personnes de rétablir la situation. 4. Elle entraîne la suspension des poursuites des créanciers, la vente des biens du surendetté qui ne lui sont pas indispensables au profit des créanciers et enfin l'arrêt complet des poursuites. 5. Le ménage peut reconstruire sa vie sur de nouvelles bases. 6. La déresponsabilisation des emprunteurs/le danger semble très limité. 7. près de 300 000.

**Vocabulaire :** 2. Le préfixe sur- • a: sur/b: hyper/c: extra/d: archi/e: super

**14 a)** Un psychiatre; il est interviewé à l'occasion des résultats d'une enquête sur le stress au travail; on apprend que près d'un Français sur deux est victime de stress au travail et que les femmes sont beaucoup plus touchées que les hommes.

**b) - Les raisons qui expliquent que les femmes sont particulièrement touchées.**

- Les différentes sources de stress.

- Trois. Un facteur génétique: les femmes sont plus sensibles aux émotions négatives de stress. Ensuite, elles mènent une double vie (travail et maison). Enfin, elles souffrent, dans le monde du travail, d'une moindre reconnaissance que les hommes.

Le facteur génétique est moins important.

« Les deux facteurs importants, c'est d'abord... et puis aussi »

- P. Légeron identifie trois sources de stress: d'abord les contraintes, la pression du temps, ensuite tous les changements auxquels il faut s'adapter et finalement le manque d'autonomie.

« C'est d'abord... Et puis, le troisième facteur, c'est... »

- Les grands changements liés à la réorganisation des entreprises et les petits changements dans la vie de tous les jours apportés en particulier par les nouvelles technologies; « c'est-à-dire »; la taylorisation.

**c) Sur les recettes pour échapper au stress.**

Parce que ces pays ont des stratégies de lutte contre le stress.

Aux entreprises d'abord, aux personnes qui travaillent ensuite.

Pour les premières: considérer le facteur humain avant le facteur économique et la productivité.

Pour les personnes: avoir une hygiène de vie agréable; savoir se relaxer; éviter les attitudes mentales négatives.

**15** Une langue peut risquer de perdre son importance internationale (menacée par d'autres langues qui lui font concurrence), de perdre ses qualités littéraires (menacée par la démagogie ou l'incompétence des écrivains qui emploient une langue relâchée), de se dégrader parce qu'elle est mal employée (menacée par une mauvaise éducation des natifs et la concurrence de divers argots), et même de disparaître au profit d'une autre langue (si elle est incapable de répondre aux besoins d'une société moderne).

**a)** La menace qui pèse sur le français est sa dégradation, plus précisément la perte de son originalité: on peut craindre qu'il n'y ait plus de différence entre le vocabulaire français et le vocabulaire anglais. Mais le conférencier ne semble pas partager cette inquiétude: il dit au début « il y a des gens pour le penser » ce qui laisse entendre qu'il ne fait pas partie de ces gens et, à la fin de son introduction, il pose des questions qui mettent en doute la validité de cette inquiétude.

**b) Deux grandes parties:**

1. les emprunts sont normaux dans la vie d'une langue;

2. ces emprunts sont intégrés au français, c'est-à-dire adaptés, francisés.

La conclusion dit clairement qu'il n'y a aucun danger: « Le français... résiste bien à l'anglais. », « Le vocabulaire n'est pas menacé. »

**c) I.** Il ne s'agit pas d'un phénomène récent. De nombreux exemples le prouvent: dancing en 1820, redingote au XVIII<sup>e</sup> siècle, paquebot au XVII<sup>e</sup> siècle

D'ailleurs entre les deux langues, il y a toujours eu des emprunts. Au xv<sup>e</sup> siècle le français empruntait à l'italien. Les écrivains d'alors considéraient, eux, cela comme normal et même bénéfique.

2. On croit que les emprunts d'autrefois étaient francisés alors qu'aujourd'hui ils ne le sont plus mais c'est faux. Les emprunts récents subissent eux aussi des transformations qui sont de plusieurs ordres :

- changement de prononciation,
- changement de sens,
- adaptation à la morphologie du français.

En conclusion, le français n'est pas du tout menacé : il évolue parce qu'il est vivant.

#### POUR APPROFONDIR

- Plusieurs facteurs expliquent l'abondance des emprunts à l'anglais : la fascination pour l'Amérique, la mondialisation et le fait que l'anglais est une langue internationale, l'abondance des nouveautés techniques.
- On ne peut pas parler d'invasion car ces emprunts sont volontaires et choisis. Ils correspondent aux besoins ou aux nouveautés de l'époque où ils sont entrés dans le français : parking, dancing, redingote, paquebot, bifteck, mail, stop, stock, surf, booster.
- Le français « parking » vient de l'anglais « to park », qui vient du français « parc » ; le français « bifteck » vient de l'anglais « beef steak », le mot anglais « beef » vient du français « bœuf ».
- Le mot « franglais » désigne un mélange de français et d'anglais. Sa connotation est négative.
- Si la prononciation des mots empruntés aujourd'hui est moins transformée que celle des anciens emprunts, c'est parce que l'écrit fixe un peu la prononciation ; or, aujourd'hui, tous les Français savent lire, ce qui n'était pas le cas autrefois. Par ailleurs, beaucoup de Français sont habitués à la prononciation anglaise.
- Les changements de prononciation sont appelés changements « phonétiques », les changements de sens changements « sémantiques », les changements de forme changements « morphologiques ».
- Les « puristes » sont des gens très exigeants sur la pureté de la langue et qui n'acceptent pas qu'elle soit dégradée par des fautes (de grammaire, d'orthographe ou de prononciation) ou par un vocabulaire qu'ils ne reconnaissent pas comme du « bon » français. Ils sont « mal avisés » car ils ont tort : le vocabulaire qu'ils dénoncent est bien du français.

#### L'EXPOSÉ

- Il s'agit d'un exposé argumentatif. Il pose un sujet de débat (le français est-il menacé ?) et il défend son point de vue (non, il n'est pas menacé) par une série d'arguments (les emprunts à l'anglais sont normaux ; ils sont transformés en mots bien français).

- L'introduction fait un constat et pose des questions (elle n'annonce pas le plan, ne se fonde sur aucune citation, ni sur un fait récent, elle laisse entendre la thèse, mais ne l'affirme pas).

La conclusion se borne ici à affirmer la thèse avec force.

- Pour repérer l'organisation du texte on est aidé par des mots et expressions de liaison (des « articulateurs ») :

- « Pour commencer » (§3) annonce un premier point en laissant entendre qu'il y en aura au moins un autre ;
- « D'accord... mais » (§6) annonce une objection ;
- « C'est vrai... mais » (§7) annonce la réponse à cette objection.

NB : « d'accord » et « c'est vrai » signalent une concession, c'est-à-dire le fait qu'on est (au moins en partie) d'accord avec l'argument adverse ; « mais » marque l'opposition : il annonce une réponse à l'argument adverse avec lequel on est loin d'être complètement d'accord.

On retrouve le même jeu de concession et de réponse au § 10 avec « bien sûr... mais ».

- « tout d'abord » (§10) signale (comme « pour commencer ») un premier point qui sera suivi par d'autres. Ces autres points sont signalés par :

• « deuxième transformation » (§12) ;

- « troisième marque » (§16) ;
- « Tout cela prouve bien que... » annonce la conclusion.

**16 a)** - Sylvie Sarrazin, jeune femme de 40 ans environ, originaire de la région du Médoc.

- Style: sensibilité coloriste avec un esprit très minimaliste/une peinture qu'on pourrait appeler abstraite mais qui est très concrète en même temps parce qu'on peut y associer des paysages, des matières, des écritures, des textures différentes, donc une peinture qui offre plusieurs possibilités de lecture/des plans horizontaux et verticaux.

**b)** C'est une peinture qui la fascine actuellement; en rupture avec l'art conceptuel (mouvement fondé en 1967: l'idée purement intellectuelle prend le pas sur l'œuvre) et qui dégage une « sensibilité qui [lui] paraît disparaître dans un monde où les médias, le virtuel, le numérique, etc. sont de plus en plus omniprésents. »

**c)** une présence de la nature très forte/des passages sans fin/peut être une fenêtre givrée, peut être un paysage d'hiver/on peut soupçonner des choses qui sont derrière, devant mais on ne les voit pas/l'opacité et beaucoup de traces, beaucoup de passages du temps.

**d)** La peinture transforme la nature en quelque chose qui peut être encore la nature mais qui devient autre chose.

**f)** atténuees, cachées derrière.

**17 a)** Le tour du Mont-blanc; Bart Linner a fait ce tour.

**b)** **1.** La France, l'Italie, la Suisse. **2.** Dans les Alpes. **3.** Le versant italien. **4.** La grande boucle. **5.** Le Tour de France cycliste. **6.** Ch. Briffaz est guide de haute montagne, S. Berger est accompagnateur en montagne. **7.** Non, il faut simplement avoir une bonne condition physique et un minimum d'entraînement. **8.** Tôt le matin ou tard le soir. **9.** On peut voir: chamois, hermines, marmottes, bouquetins, chevreuils.

**c)** **1.** 1767 **2.** 140 km **3.** 2 537 m **4.** 800 à 1 000 m **5.** 7 à 84 ans. **6.** 10 kg

**d)** A: **2.** Il faut 6 à 7 jours de marche.

B: **4** avoir une bonne condition physique.

C: **1.** H-B de Saussure parcourt pour la 1<sup>re</sup> fois ce chemin en 1767.

D: **6** Ne pas porter un sac trop lourd, éviter de partir entre le 15 juillet et le 15 août.

E: **3** puis **5.** Le paysage fantastique avec des perspectives différentes suivant les versants, les villages, la vie des gens, la flore et la faune.

#### VOCABULAIRE

**1.** **1.** Le plus haut sommet. **2.** Beaucoup de courage. **3.** Les moments les plus intenses. **4.** Le chemin est beaucoup trop fréquenté.

**2.** *Gîte*: **1** - *Colporteur*: **1** (mais aussi **2**: celui qui portait des marchandises d'un village à un autre donnait en même temps les nouvelles) - *Ampoule*: **3** - *Aiguille*: **2** - *Boucle*: **3**.

**3.** *Montagne*: glacier, abrupt, sommet, versant, aiguille, col, culminer, dénivelé, montagnard, berger, massif, vallée.

*Randonnée*: marche, itinéraire, randonnée, boucle, chemin, randonneur, marcheur, crapahuter, bivouac, guide, accompagnateur, franchissement.

**18 a)** - un prix littéraire, c'est une récompense attribuée à un livre.

- du Goncourt des lycéens décerné par les délégués d'une cinquantaine de classes.

**b)** **1.** On entend dans l'ordre: Fémina, Médicis, Renaudot, Interallié, Goncourt. **2.** entre la fin octobre et la mi-décembre. **3.** Non, « à travers toute la France ». **4.** en 1988. **5.** Rennes. **6.** « Un secret ». **7.** Il parle des prix littéraires en général puis du Goncourt des lycéens.

**c)** **1.** S. Foache: directrice de l'action culturelle de la FNAC. - Selma: une lycéenne, élève de première. - Y. Appery: lauréat 2003 - M. M'Barek: professeur de lettres en Algérie.

**2.** « Moi, honnêtement... »: Selma; « La réalité de la lecture est amère... »: M. M'Barek; « On était très intéressé... »: S. Foache; « Ça devrait être pour moi le tremplin... »: Y. Appery.

**d) 16 prix** (P. Grimbert est le 17<sup>e</sup> lauréat en 2004); parmi 14 livres; développer le plaisir de la lecture au lycée; le ton bien sûr et puis aussi les mots: « *Fils unique, j'ai...* » alors qu'elle est une fille; en première littéraire; si elle peut choisir ses lectures ou si on lui propose des livres plus actuels; Y. Appery a vu les ventes de son livre multipliées par quatre; non, ce qui l'intéresse c'est la démarche éducative; pour la deuxième année, des élèves algériens ont participé au prix; une idée très sombre: « *la réalité de la lecture est amère et catastrophique... L'enseignement est livré pieds et poings liés à l'islamisme.* »; un secret de famille; le fait que le lauréat du Goncourt 2004 avait obtenu l'année précédente le Goncourt des lycéens.

**VOCABULAIRE - 1.** Dans un contexte sportif. Ici « un marathon de lecture » souligne que les élèves ont dû lire beaucoup de livres en peu de temps; le « tiercé gagnant », ce sont les trois livres retenus après la première sélection; le « tremplin » c'est le point de départ, le moyen de donner un élan. **2.** lauréat/voix/élire/délibérer. **3.** être apprécié/être prisonnier/avoir de l'intuition, être perspicace/analyser, étudier en détail.

**LES MARQUES DE L'ORAL:** absence de « ne », présence de « hein », fréquence de « ça » et de « on », répétitions.

**19 b)** En évoquant la région où le rugby est pratiqué./Ils sont tous liés à Toulouse./

Parce que dans cette région, on est passionné de rugby qui se joue avec un ballon ovale./

Dans le sud-ouest de la France./Parce que dans toutes ces nations le rugby est un sport très populaire./13 ou 15.

c) Il appartient à une famille où le rugby se transmet d'une génération à l'autre./quatre générations/vers 10-11 ans/Traditionnellement non, mais chez les juniors, ça commence à changer./Oui, elles écoutent et discutent beaucoup, elles participent à la « 3<sup>e</sup> mi-temps »/C'est la fête après le match./C'est une passion; une culture; une tradition; le journaliste dit aussi « une religion »

**VOCABULAIRE 1.** au football; **2.** « de mère en fille »/« spectatrice »/« joueuse »/viril/le féminise;

**3.** l'héritéité; **4.** « ce sport » bien sûr mais aussi, dans ce document au moins, « cette passion ».

**LES MARQUES DE L'ORAL** « On parlait beaucoup de rugby à la maison et donc, très naturellement, je me suis tourné vers ce sport. Je crois qu'on va retrouver dans beaucoup de familles cette transmission d'une passion et d'une culture particulière parce qu'au jeu est liée une façon de concevoir sa vie en société. Quand j'entraîne mes enfants aujourd'hui sur les terrains, je retrouve régulièrement des papas qui entraînent ou viennent regarder les leurs et avec qui j'ai joué il y a vingt ans. »

**20 a) - a. vache folle; b. poulet aux hormones; c. fièvre aphteuse; d. grippe aviaire**

- des scandales alimentaires.

**b)** cinq/d'un micro-trottoir/dans un commerce d'alimentation/« Qu'est-ce que la traçabilité? est-ce que c'est important à votre avis? »/tracer, il s'agit de tracer l'itinéraire d'un produit/oui, il peut concerner n'importe quel produit/favorables/suivre, suivi/elle pense que ça ne règle pas le problème, que c'est juste un « truc » pour rassurer les gens./il faut savoir d'où elle provient, comment elle a été produite/il est au minimum vendu, transporté, conditionné, revendu, il peut subir un traitement pour le conserver, une préparation, être réfrigéré, congelé./l'étiquette

**VOCABULAIRE 1.** suivi; provenance; connaissance; production; création; découpage; repérage; vente; consommation; identification.

**2.** fiabilité; rentabilité; stabilité; viabilité;

**MARQUES DE L'ORAL** • l'utilisation du verbe *atterrir*, la reprise « il a fallu l'élever, le poulet », la question « où ça ? ».

• « quoi », « mais bon, en fait », l'absence de « ne ».

• à nouveau l'utilisation de « quoi ».

**21 a) - les discriminations/le monde du travail.**

- inciter les entreprises à embaucher des personnes différentes, des personnes qu'habituellement elles hésitent à engager.

**b)** Le premier, Mohamed Abdou Chakourou, cherche en vain un poste d'informaticien; il est une victime de la discrimination. La seconde, Antoinette Prost, est directrice du développement durable dans une société qui a mis en place le CV anonyme.

**c)** Il enseigne la physique dans un collège./Sans doute parce qu'il est noir et qu'« en plus » il s'appelle Mohamed./de changer de prénom/Non, il pense qu'il faut se faire accepter comme on est, garder son identité.

**d)** - Le CV anonyme/le nom, le prénom, l'adresse, l'âge, le sexe./Parce que l'adresse peut révéler que l'on vient d'un quartier où il y a beaucoup de problèmes.

- Le CV anonyme est préféré aux quotas qui obligeraient à embaucher un certain pourcentage de telle catégorie discriminée; c'est ce qu'on appelle aussi la discrimination positive. Les personnes concernées veulent être engagées pour leurs compétences, pas pour leur origine.

- Cette mesure est très intéressante mais elle n'est pas suffisante. « Ce n'est qu'un élément parmi toute une panoplie d'outils. »

**VOCABULAIRE** - à défaut de pouvoir trouver mieux. La journaliste précise « dans son cas » parce qu'elle ne veut pas dévaloriser ce travail, simplement il ne correspond pas aux qualifications de Mohamed et à ce qu'il cherche.

- Il est difficile de passer des principes à la réalisation.

- A. Prost va expliquer comment cela fonctionne.

- En premier lieu.

- Ce n'est qu'une mesure parmi tout un ensemble, cette mesure n'est pas la seule.

- Elles sont souvent cachées, elles se pratiquent de manière déguisée.

**22 1. Appel +** (un opérateur de téléphonie mobile)/la gestion du forfait/1 - 4 - 1/non, parce que le client qui voulait modifier son code confidentiel n'a pas composé les quatre chiffres de son code confidentiel actuel après le bip sonore./rappeler un des conseillers clients de 8 h 00 à 20 h 00 du lundi au samedi.

**2. L'Assurance maladie.**/Le service demandé n'est plus accessible./consulter un site Internet ou s'informer auprès d'un conseiller.

**3. La SNCF**/Faux = 1, 3, 4, 7; Vrai = 2, 6; On ne sait pas = 5.

**23 a)** L'assistant technique d'un fournisseur d'accès à Internet et un client qui n'arrive pas à se connecter à Internet.

**b)** Le numéro de compte et le nom du système/une facture.

- 1-G, 2-A, 3-L, 4-D, 5-C, 6-I, 7-F, 8-C, 9-J, 10-H, 11-K, 12-B, 13-E.

- Non, le client a décoché toutes les options, y compris la 1<sup>re</sup>./Il doit cliquer sur « Propriétés ».

- Oui, les options « Obtenir une adresse IP automatiquement » et « Obtenir les adresses des serveurs DNS automatiquement » sont bien cochées./Non, il doit valider et faire un test de connexion.

**24 b)** 1. un simple objet utilitaire/2. se déplacer et transporter des courses ou n'importe quoi d'autre/3. relativement, aux gens de confiance/4. Il faut d'abord bien relire la police d'assurance: elle doit couvrir non seulement le conducteur habituel, c'est-à-dire l'assuré en titre, mais aussi celui à qui l'on prête son véhicule et il faut aussi veiller à ce que le conducteur occasionnel ait un permis de conduire en règle./5. En cas d'accident, l'assurance indemniserait les victimes, mais se retournerait ensuite contre le conducteur habituel, son assuré principal, pour récupérer les indemnisations qui, dans les cas graves, peuvent être très élevées.

**c)** Il y a des contrats qui excluent toute substitution de conducteur surtout pour les voitures de location. La plupart des contrats classiques prévoient des franchises pour les nouveaux conducteurs et pour les conducteurs de moins de 26 ans.

**d)** 1 = Définition et fonctions de la voiture/2 = Précaution à prendre en cas de prêt/3 = Types de contrats/4. Mise en garde.

**e)** franchise = somme laissée à la charge d'un assuré en cas de dommages./police = écrit rédigé

pour prouver la conclusion et les conditions d'un contrat d'assurance./maîtrise = qualité de celui qui est maître de soi, qui se domine./assurance = contrat par lequel un assureur garantit à l'assuré, moyennant une prime ou une cotisation, le paiement d'une somme convenue en cas de réalisation d'un risque déterminé.

**25 b)** Il dirige un cabinet spécialisé dans l'invention des noms pour les entreprises.

c) 1. Le « is » n'est pas typé géographiquement, il est international.

2. Beaucoup de noms ont une origine latine ou grecque parce que c'est le fond commun pour toutes les langues européennes. Ce n'est pas un phénomène récent.

3. Beaucoup de noms commencent par a. C'est parce que les gens veulent être en haut des listes alphabétiques.

4. Le nom est un peu un drapeau pour l'entreprise, c'est son symbole.

5. Non, il vaut mieux « rajeunir » le nom.

d) 1. Certaines sont connues dans le monde entier. 2. On est obligé de choisir des noms dont les sonorités passent dans n'importe quelle langue. 3. Ça m'amuse. 4. La réponse est toute simple.

5. Il ne faut pas changer sans cesse. 6. C'est de lui redonner du tonus, du dynamisme.

### Les mots de l'échange:

1. - Ben il y a effectivement... - Oui, alors... - Alors,... - Ben en fait oui... - Complètement... - Absolument...

Introduire une explication: Oui, alors, Alors.

Approuver: Ben il y a effectivement, Ben en fait oui, Complètement, Absolument.

**26 a)** Rosy est allemande, historienne de l'art, installée en France depuis 1982. Quand elle est arrivée, elle avait un projet de recherche: les circonstances de la création du tableau de Picasso, Guernica, et l'Exposition Internationale de 1937 à Paris.

b) 1. l'individualisme et la tradition des dîners qu'elle apprécie: « c'est ce qu'on apprécie aussi chez les Français/cette chose fantastique de pouvoir créer des choses autour des dîners/une tradition vraiment très soutenue ».

2. - sur le plan personnel: une nouvelle liberté: d'abord la langue française lui a permis de s'exprimer beaucoup plus facilement au niveau émotionnel, affectif; ensuite, elle a pu s'éloigner du discours universitaire qu'elle avait connu en Allemagne.

- sur le plan professionnel: d'une part des commandes – écrire des textes pour des catalogues, des livres, dans le contexte des expositions et notamment le Cinquantenaire de l'Exposition Internationale en 1987 – et d'autre part la découverte de l'art contemporain et la rencontre d'artistes.

c) l'art du XIX<sup>e</sup> siècle, les années trente, l'art contemporain./Elle enseigne, suit les grandes manifestations d'art contemporain (à Kassel ou à Venise) et rédige des articles.

**27** 1. - Petr a 34 ans, il est tchèque mais il habite en France, c'est un violoniste connu.

- Il n'avait pas planifié de venir s'installer en France; c'est un professeur français qui l'a invité à passer le concours du Conservatoire de Paris et il a réussi.

- Quand il avait quinze ans, il est venu avec un groupe de danseurs (de danses traditionnelles).

- Une odeur.

2. - La musique classique d'abord parce qu'elle est très complexe et exigeante et que c'est le meilleur moyen de maîtriser son instrument. La musique traditionnelle qui l'a beaucoup influencé et dans laquelle il a fait des recherches. Enfin le jazz qui lui a apporté la liberté.

- Il trouve que dans un concert classique, les éléments du spectacle ne sont pas cohérents avec le contenu musical.

- La lumière, les décors, les costumes, le comportement des musiciens. Il fait appel à la danse contemporaine, au cinéma, au mime. Il est « émerveillé » par la possibilité d'exprimer beaucoup plus complètement la musique.

3. - Il trouve le public à la fois très conservateur et très ouvert à la nouveauté. Cette dualité lui plaît beaucoup parce que c'est aussi la sienne.

- L'italien, l'allemand, le tchèque et le français. Il trouve que la langue idéale pour le chant c'est l'italien, que l'allemand est la langue la plus précise pour la description, l'analyse, que le français convient bien pour l'expression des sentiments. C'est pour lui, la langue de la poésie et du théâtre.

- Il n'indique aucune spécificité pour le tchèque, probablement parce que c'est sa langue maternelle et qu'il est toujours plus difficile de prendre de la distance avec celle-ci.

**28** a) Vincent (prénom chinois : Zhong) est taiwanais, il est marié avec une Polonaise et a des enfants, il a 35 ans. Il est arrivé en France à l'âge de 13 ans.

b) « comme un souffle, comme une ouverture »/l'air était moins étouffant et humide qu'à Taiwan, il y avait plus d'espace : « les autoroutes, les périph... ».

c) En France, les cours étaient moins chargés mais le collège était mixte : il n'osait pas regarder les filles, rougissait. À table, en famille, les repas duraient des heures et tout le monde parlait. Il retrouve son étonnement d'alors, s'enthousiasme, parle plus vite, plus fort.

d) À l'âge de 16-17 ans, au moment de l'orientation/malgré tous les efforts d'intégration (apprentissage de la langue entre autres) qu'un étranger peut faire, il reste un étranger aux yeux des Français ; les Français d'origine étrangère sont un enrichissement pour la France.

e) À propos de ses enfants, en référence à leur mixité : d'origine polonaise-taiwanaise, de langue chinoise/polonaise/française, héritiers d'une culture très diverse.

f) « aussi », ce qui laisse à penser que sa propre expérience est pour lui « une aventure formidable ». Il souhaite la même à ses enfants.

g) tempérament plutôt jovial, franc, optimiste avec aussi un bon sens de l'humour.

**29** 1. Il est argentin, philosophe de formation. Il travaille dans un organisme de promotion du livre à l'étranger. Il a 28 ans, il est venu en France il y a 4 ans parce qu'il a épousé une Française.

2. - Oui, il se sent complètement intégré.

- Il vit sa double culture comme une richesse qui lui permet d'avoir une certaine distance, un certain regard sur les choses qu'on n'a pas par rapport à sa propre culture.

- Non, parce que c'est un retour aux sources, dans un pays où il a vécu la majorité de sa vie.

- Il retrouve immédiatement ses habitudes, sa façon d'être et veut vite profiter de ce qui lui manque en France.

3. La différence principale, ou du moins une différence importante c'est la conception de l'amitié. En Argentine, c'est très fort, on est beaucoup plus passionné. En France, les amitiés sont plus intimes et leur construction plus lente.

4. - a) le choix du tutoiement ou du vouvoiement. b) le problème du genre : masculin ou féminin.

- C'est qu'en France, il y a plus de distance avec les gens, il était intimidé, il avait peur de faire des erreurs.- Quand il voulait acheter quelque chose, pour éviter de devoir choisir entre « un ou « une » il en demandait deux !

## II. PRODUCTION ORALE

Les activités 30 à 37 « Parler de soi » sont des activités d'expression personnelle. Elles sont par ailleurs très guidées par les questions posées et les outils proposés. On ne trouvera donc pas pour ces activités de propositions de corrigés.

Il en est de même pour les activités 38 à 43 « Parler du monde ». À titre d'exemple, nous vous proposons cependant pour 3 de ces activités des réponses données pour l'Italie et pour une 4<sup>e</sup> la réponse d'une jeune Chinoise.

**30** Effets positifs : ça me dope ; ça me stimule ; c'est comme ça que je suis le plus efficace ; du coup j'oublie mes hésitations, mes doutes ; je deviens beaucoup plus rapide ; c'est très excitant.

Tous les autres sont bien sûr négatifs.

**38 a) I- H, 2- A, 3- B, 4- C, 5- F, 6- E, 7-I, 8-D, 9-G.** Mais on peut aussi accepter d'autres classements et notamment placer E en position 2 ou 3.

**39 – Les rôles respectifs du père et de la mère ont-ils évolué ?**

– Un changement énorme a concerné la génération de 68. La politique a remplacé la religion, le pouvoir a remplacé le devoir, la liberté a remplacé l'interdiction. Cela a provoqué de profondes modifications dans le comportement de ceux qui à l'époque avaient entre vingt et trente ans et qui étaient justement nouveaux pères, nouvelles mères vis-à-vis de leurs enfants. Autre aspect important: l'âge pour avoir le premier enfant est passé ces dernières années de 20 à 30/35 ans pour les femmes et de 25 à 35/40 pour les hommes. On ne veut pas d'enfants tant qu'on n'a pas un travail stable, un appartement assez confortable... Cette différence d'âge entraîne bien sûr des rapports différents avec les enfants.

– Diriez-vous que l'enfant est un « enfant roi » ?

– Certainement. Il suffit de regarder les magasins pour enfants, le coût des jouets, des vêtements... Les parents se font un devoir d'acheter à leur enfant le sac à dos ou la trousse dernier cri.

– En France, près de la moitié des enfants naissent chez des couples non mariés. Qu'en est-il chez vous ?

– En Italie, la situation n'est pas à ce point-là. Mais il arrive souvent que les parents se marient au moment de l'arrivée de l'enfant, par contre il y a beaucoup de séparations et de divorces qui se produisent souvent après quelques années de mariage.

– Les grands-parents sont-ils très présents ?

– Oui, leur présence est précieuse, car ils remplacent souvent les crèches et permettent aux jeunes mamans de continuer à travailler.

– À quel nombre d'enfants considère-t-on qu'une famille est « une famille nombreuse » ?

– Le plus souvent, il y a deux enfants ou un seul. On veut garder un niveau de vie assez élevé et les enfants coûtent beaucoup. Une famille avec quatre enfants est jugée nombreuse et surtout les parents sont considérés comme des héros.

– Les enfants vivent-ils longtemps chez leurs parents ?

« Il paraît que le film « Tanguy » a été inspiré par la situation italienne. Il n'est pas rare de trouver des « enfants » qui à 30/35 ans vivent « en famille ». Cela se produit plus pour les hommes que pour les femmes qui préfèrent l'indépendance. Mais en fait, on pourrait dire que ce n'est pas l'enfant qui vit chez les parents mais le contraire : les parents vivent chez l'enfant puisque leur vie tourne autour de lui.

**40 Le football est de loin le sport le plus suivi, le plus pratiqué et le plus « parlé » en Italie. C'est le sport national.**

Les émissions de télé qui traitent du sport sont consacrées à 70 % au foot. Le lundi, la plupart des conversations entre hommes (mais pas seulement) concernent les résultats des matchs. Chacun a une équipe préférée qu'il soutient et défend contre toutes les critiques. Souvent les supporters s'identifient avec leur équipe.

La profession de footballeur est un mythe aux yeux des jeunes, surtout pour l'argent que ces joueurs gagnent.

#### **41 PROPOSITION**

Canton, comme toute la Chine, a énormément changé depuis quelques années. Le premier bouleversement concerne les transports, je pense. D'abord on a percé un métro. Même s'il n'y a pour le moment que trois lignes, je trouve ça très pratique. Et puis les périphériques, les échangeurs se multiplient. C'est lié bien sûr à la très forte augmentation du nombre de voitures et ça, je me demande si c'est vraiment positif. Pas pour l'environnement en tout cas.

L'autre transformation spectaculaire, c'est l'habitat. Traditionnellement, on vivait chez nous dans des petites maisons individuelles, côté à côté et dans la rue tout le monde se connaissait, il y avait

des relations de voisinage étroites. Beaucoup de ces maisons ont été détruites et on a construit des tours. La vie a complètement changé. Au moins, Canton a assez bien conservé son centre historique mais ce n'est pas le cas partout. À Pékin, par exemple, on a démolie beaucoup de maisons anciennes, on a conservé les monuments principaux mais ils sont isolés, ils ne sont plus pris dans un tissu. Pour moi, c'est une catastrophe, on avait une culture très ancienne, très riche et on est en train de la faire disparaître, ça me rend très triste.

#### **43 – Quelle est la situation linguistique dans votre pays ? Y a-t-il une seule langue ?**

Plus que l'unité de l'Italie en 1860, c'est la télé qui a fait de l'italien la langue nationale et qui a fait presque disparaître les dialectes régionaux. Ceux-ci existent toujours et sont encore parlés couramment dans les petites villes ou dans les villages. Mais de moins en moins. À l'école, les dialectes sont proscrits, la littérature régionale va disparaître aussi.

L'importance de l'immigration rend encore plus indispensable l'utilisation de l'italien.

– Les emprunts à l'anglais sont-ils très nombreux ?

– Les emprunts à l'anglais sont de plus en plus importants. En politique, économie, sport, informatique on utilise plus volontiers un terme anglais que son correspondant italien. L'anglais est la seule langue étrangère enseignée à l'école primaire et dans beaucoup de collèges aussi. Le résultat est que même les mots d'origine française (par exemple stage) sont prononcés à l'anglaise.

– La langue est souvent, en France, l'objet de débats ou d'inquiétudes. Diriez-vous qu'il en est de même chez vous ?

– Malheureusement, en Italie, il n'y a officiellement aucune défense de la langue.

#### **44 PROPOSITIONS**

1. Tiens, j'ai entendu ce matin à la radio le compte rendu d'une émission sur le stress au travail. Je me suis sentie un peu concernée, tu penses bien... mais on n'est pas les seules ; figure-toi que ça touche à peu près un Français sur deux et, comme par hasard, les femmes plus que les hommes. À cause de leur double activité bien sûr mais aussi parce qu'elles ne sont pas assez reconnues et considérées dans leur travail, ça non plus remarque, ce n'est pas vraiment une découverte...

2. Un psychiatre, Patrick Légeron, a commenté les résultats d'une enquête qu'il a dirigée sur le stress au travail. Près d'un Français sur deux en est victime. Les femmes sont les plus touchées d'abord parce qu'elles sont plus sensibles que les hommes à ce type d'émotions mais surtout parce qu'elles ont une double charge de travail puisque c'est encore surtout sur elles que pèsent les tâches domestiques. Par ailleurs, leur travail est souvent moins reconnu que celui des hommes et cela provoque une frustration qui est une nouvelle source de stress.

L'enquête fait apparaître trois sources de stress au travail pour les Français : d'une part les contraintes de performance, de productivité qui pèsent de plus en plus, d'autre part, les changements, qu'il s'agisse des bouleversements provoqués par les restructurations des entreprises ou des changements dans les manières de travailler apportés par les nouvelles technologies, enfin le manque d'autonomie dans le travail.

Patrick Légeron cite en exemple l'Europe du Nord, beaucoup plus efficace dans la lutte contre ce phénomène et préconise aussi des recettes personnelles de bon sens que chacun devrait pratiquer.

45 1. Écoute, il ne se passe pas un jour sans qu'on dénonce un problème de discrimination, il faut que ça change. Ce matin, aux infos, j'ai entendu le témoignage de quelqu'un qui par ailleurs ne manquait pas d'humour. Il s'appelle Mohamed, il est noir et il cherche un poste d'informaticien depuis deux ans, je dis bien deux ans avec un diplôme de 3<sup>e</sup> cycle en poche. En attendant de trouver mieux, il enseigne la physique dans un collège de ZEP. Il a raconté qu'il avait fini par admettre que la couleur de sa peau y était un peu pour quelque chose dans sa situation. Certains lui ont même conseillé de changer de prénom. Tu ne trouves pas ça inadmissible ?

**2.** Vous avez entendu parler du CV anonyme? C'est une mesure anti-discrimination à l'embauche appliquée dans certaines entreprises. Chez AXA par exemple, deux informations seulement apparaissent sur le CV disponible en ligne: le diplôme et éventuellement l'expérience professionnelle. Le nom, le prénom, l'adresse, l'âge, le sexe sont masqués. Même si cette mesure ne règle pas tous les problèmes, elle est plutôt bien perçue et jugée préférable à une politique de quotas, la fameuse discrimination positive, qui pourrait engendrer une autre forme de discrimination.

**46** BC estime totalement impossible et irréaliste de sortir du nucléaire à cause de l'épuisement du pétrole et du réchauffement de la planète. Il se déclare très favorable à un maximum d'économies mais cela ne peut pas suffire selon lui. À l'inverse, HG met surtout l'accent sur le gaspillage d'électricité en France et la nécessité de le réduire. Elle juge qu'en maîtrisant cette consommation excessive, on pourrait pratiquement se passer du nucléaire.

En ce qui concerne le risque d'accidents, selon BC, avec des réacteurs du type de ceux qu'on a en France, il est quasiment nul. Il a rappelé ce qui s'était passé à Three Mile Island qui n'a rien à voir avec Tchernobyl. HG ne l'a pas vraiment contredit mais elle estime quand même qu'on ne peut pas nier totalement ce risque.

Quant au problème des déchets enfin, B. Comby le minimise: ils représentent un volume très faible et, bien confinés, ne constituent aucun danger pour l'environnement. Il fait remarquer d'autre part que la radioactivité est présente naturellement dans l'atmosphère. Pour HG, le confinement n'est pas une solution sûre et elle rappelle que le problème est beaucoup plus large que les seuls déchets proprement dits, il y a beaucoup d'autres matières irradiées.

**47 b) • Thème:** le tabac/la cigarette/fumer

• **Thèse soutenue:** le tabac est dangereux sous toutes ses formes.

• **Premier exemple:** le cigare

Argument réfuté: le cigare est inoffensif.

Argument 1: le tabac de cigare est tout aussi cancérogène que celui de la cigarette.

Argument 2: les méfaits sur le cœur et les poumons sont équivalents.

Argument 3: fumer le cigare ne diminue pas le risque de dépendance.

• **Deuxième exemple:** le narghilé

Argument réfuté: la pratique du narghilé est relativement non dangereuse.

Argument 1: une séance de narghilé d'une heure correspond à l'inhalation de 100 à 200 fois le volume de fumée inhalé pour une cigarette.

Argument 2: les risques de transmission de tuberculose ou d'hépatite liés à l'aspiration sur un même embout sont très grands.

• **Deux autres exemples qui étayent la thèse soutenue:**

1. les bidis

Argument 1: Une bidi produit trois fois plus de monoxyde de carbone et cinq fois plus de goudron qu'une cigarette conventionnelle.

Argument 2 : L'absence de filtre et le défaut de porosité des feuilles obligent le fumeur à inhaller plus souvent et plus profondément pour éviter que la bidi ne s'éteigne.

2. les kreteks

Argument: Ils contiennent de l'eugénol : en anesthésiant l'arrière de la gorge et la trachée, celui-ci favoriserait une inhalation plus profonde et encouragerait à fumer des personnes découragées par l'âcreté de la fumée des cigarettes classiques.

**48 Proposition pour les méfaits du soleil sur la peau:**

Tu ne te rends pas compte, tu restes des heures au soleil, sans protection et souvent en plein midi! Tu veux vraiment être ridée avant l'âge? Avoir des taches indélébiles sur le visage? Et le cancer de la peau, tu n'en as jamais entendu parler? Méfie-toi, ça n'arrive pas qu'aux autres...

## **49 I. L'eau potable/2. Il faut tout faire pour préserver la qualité de l'eau/3. la déduction**

**Proposition:** Dans les grandes villes, on enregistre de plus en plus souvent des pics de pollution importants, dangereux pour tous et surtout pour les plus fragiles : bébés, malades par exemple. Or, l'une des sources principales de cette pollution atmosphérique, ce sont les voitures, c'est-à-dire un outil de déplacement que l'on pourrait apprendre à maîtriser. Pourquoi ne pas pratiquer davantage le covoiturage ? C'est un moyen simple et efficace qui permet non seulement de lutter contre le réchauffement climatique mais aussi de faire des économies et de retrouver une certaine convivialité.

## **50 PROPOSITION pour: « Ne faudrait-il pas interdire les marques à l'école ? »**

Je suis pour l'interdiction des marques à l'école : il est insupportable de constater que les élèves, leurs familles et les profs sont de plus en plus victimes d'un véritable racket commercial. L'école doit rester un lieu d'apprentissage à l'autonomie, c'est-à-dire à la capacité de jugement ; elle ne doit pas défendre une sorte de culture de la consommation en tolérant la présence de marques et de publicités. Pourquoi, par exemple, mettre à disposition des élèves des tapis de souris publicitaires dans les salles d'informatique ?

## **51 PROPOSITIONS**

**a)** Laisser entendre que l'école est devenue la proie des marchands est particulièrement choquant et exagéré. L'école est simplement un lieu de vie comme un autre qui reflète notre époque. À quoi bon vouloir enfermer l'enfant dans une sorte de bulle, à l'abri de tous les dangers ? Les marques sont partout : dans les journaux, les magazines, à la télé, sur les murs de la ville.

**b)** Il est indispensable que tous les jeunes aient accès à l'éducation dans des conditions correctes. L'aspiration des étudiants à être de plus en plus autonomes est légitime : il est tout à fait juste d'exiger que la collectivité prenne en charge leurs années de formation, c'est un investissement rentable. Or, que fait-on ? On accorde des bourses aux plus démunis et c'est bien mais pas à ceux dont les parents gagnent « normalement » leur vie mais qui n'ont pas forcément les revenus pour assumer un logement étudiant, une scolarité dans le supérieur. Résultat : ils doivent travailler en plus de leurs études mais que faire quand on a plus de 35 heures de cours en dehors du travail personnel ? Autre exemple : le gouvernement vient d'accorder une allocation de rentrée universitaire aux seuls étudiants boursiers encore une fois qui font leur première demande d'aide au logement, c'est-à-dire 3,5 % des étudiants. Et les autres ? Je suis pour la création d'un véritable statut social du jeune en formation ou en insertion. Il doit pouvoir être aidé financièrement : allocation d'autonomie, exonération de la taxe d'habitation, avantages dans le domaine de la santé, de la culture, du sport, des transports... pour pouvoir se consacrer à sa formation.

**52 PROPOSITION:** Je suis contre l'interdiction mais n'allez surtout pas penser que je suis un doux rêveur ; je sais très bien que le cannabis n'est pas totalement inoffensif, que les goudrons contenus dans sa fumée sont néfastes pour les poumons, que l'addiction, principalement chez les jeunes, entraîne des troubles nerveux et une désocialisation destructrice. Mais regardons la réalité : il y a plus de consommateurs de cannabis en France qu'aux Pays-Bas où le cannabis est en vente libre. À 18 ans, un jeune sur deux a déjà fumé du cannabis malgré une loi des plus répressives. Donc, interdire ne sert à rien, je penche davantage pour une meilleure information, de véritables campagnes de prévention à l'école, dans les lycées comme pour l'alcool ou la cigarette.

**53 a) • Les copeaux de bois ne vont pas sauver le vin, ils vont le dénaturer.**

• Il fait un parallèle avec les farines animales utilisées pour l'alimentation des vaches et qui ont provoqué la maladie dite de la vache folle.

**b) I.** Envisager que l'on puisse aller sur la Lune nous semble impensable parce que nous n'en avons pas les moyens actuellement mais pourquoi en refuser l'éventualité ? Les Américains non plus n'imaginaient pas que l'on puisse débarquer sur leurs côtes et on sait bien ce qui est arrivé...

**2.** Débarquer dans un pays donne-t-il le droit de se l'approprier ?

**3.** Nier la révolution informatique, c'est nier le progrès.

**c) Proposition pour:** « dénoncer le piratage sur Internet ».

Copier un morceau de musique, c'est comme voler un CD, télécharger un film, c'est comme voler un DVD dans un rayon de grand magasin.

#### **54 PROPOSITION pour:** « Le tourisme est-il bénéfique aux populations locales ? »

Le nombre de touristes dans le monde ne cesse d'augmenter. Le tourisme est devenu une activité incontournable de l'économie mondiale mais à qui profite-t-elle ?

Depuis le début des années quatre-vingt, les pays du Sud sont de plus en plus concernés par le développement du tourisme international. Il est indéniable que le tourisme offre de nouvelles perspectives de développement et de créations d'emplois dans les régions pauvres et structurellement faibles. Sous certaines formes, le tourisme peut être un moteur de l'économie et une source de devises non négligeable pour nombre de pays en voie de développement.

Cependant, les pays du Nord restent les principaux bénéficiaires : compagnies aériennes, agences de voyage, chaînes hôtelières. Le tourisme se développe trop souvent au détriment des populations locales des régions d'accueil, en particulier quand il est mal maîtrisé : hyperconcentration des infrastructures, renchérissement du foncier, surexploitation, emplois précaires, travail des enfants, prostitution, hausse du prix de l'eau, par exemple.

Pour toutes ces raisons, il est indispensable d'imaginer et de mettre en place d'autres formes de tourisme qui perturbent le moins possible le système social et économique du pays d'accueil et s'inscrivent dans une perspective de développement durable. Il faut impliquer les populations locales dans les différentes phases du projet touristique, répartir plus équitablement les ressources générées, favoriser vraiment la rencontre, l'échange, la découverte d'autres cultures.

#### **55 PROPOSITION**

Le slam connaît un succès récent en France. C'est une importation américaine, comme le rock et le rap. Il est encore assez mal connu du grand public en France, c'est pourquoi je pense qu'il n'est pas inutile de vous le présenter.

Remarquons tout d'abord qu'on a parfois tendance à le confondre avec le rap, sans doute parce qu'ils ont en commun des traits distinctifs par rapport au rock qui les a précédés dans la culture populaire : alors que dans le rock les paroles ont si peu d'importance qu'elles sont souvent inaudibles, couvertes par la musique, dans le rap elles sont essentielles. Il en va de même dans le slam. On peut dire que ce sont deux genres de poésie populaire orale. Ils ont aussi d'autres points communs : les textes sont souvent contestataires, parfois violemment ; les paroles ne sont pas chantées mais scandées sur un certain rythme, et ce rythme est très important : c'est lui qui fait que ce qu'on entend est du slam ou du rap, et pas simplement un texte déclamé. Mais il y a une différence essentielle entre les deux : dans le rap, les paroles sont scandées sur un fond musical instrumental qui donne le rythme, alors qu'il n'y a pas du tout de musique dans le slam ; c'est un texte, et rien qu'un texte, sans accompagnement musical. On peut alors se demander ce qui fait la différence entre le slam et n'importe quelle autre forme de poésie déclamée. C'est l'origine du mot qui peut donner la réponse : « slam » est un mot d'argot anglais qui signifie « claquer » ou « claquer » (*to slam a door*) ; c'est une onomatopée qui imite le bruit d'une claqué. Or, pour être réussi, le texte d'un slameur doit provoquer chez son auditeur une émotion forte, comme une gifle. (On dit d'ailleurs en français familier qu'on « a pris une claqué dans la figure » quand on a lu, vu, ou entendu quelque chose qui nous a beaucoup émus ou fait réfléchir.) Et, pour cela, tous les moyens sont bons : on joue, comme dans la poésie « ordinaire » sur les rythmes, les rimes, les assonances et les allitérations, c'est-à-dire les répétitions de voyelles ou de consonnes, que la diction scandée souligne fortement ; mais aussi sur toutes sortes d'effets sonores et verbaux : des homonymes ou des mots dont la prononciation est proche (des paronymes) et qui peuvent être la base de calembours ; on pratique quantité de jeux de mots.

C'est, par ailleurs, un spectacle vivant, c'est-à-dire qu'il n'est pas préparé à tête reposée, retouché, peaufiné par des moyens techniques, comme une œuvre enregistrée. C'est l'œuvre d'un instant, une performance en partie improvisée. Un grand slameur pourtant, Grand Corps Malade, a enregistré un disque : « Midi 20 ». Mais il dit lui-même que ce n'est pas vraiment du slam : c'est autre chose, un genre proche, puisqu'il a joué sur les effets sonores que permet un enregistrement mais qui ne sont pas possibles sur scène.

Autre caractéristique du slam, et qui le distingue des autres arts du spectacle : il n'y a pas de vedettes. Le principe en est « la scène ouverte » : des soirées de slam ont lieu dans des bars ; quiconque souhaite y participer s'inscrit : il viendra sur scène dire deux où trois textes (3 à 5 minutes) puis retournera dans le public. Et il n'y a pas d'exception à la règle : Grand Corps Malade se réjouit de son succès médiatique parce qu'il a attiré dans les bars où il se produit un public plus large qui voulait l'entendre et qui, selon lui, l'a assez peu entendu, mais a entendu plein d'autres gens intéressants. Il convient, pour terminer cette présentation du slam, de détruire deux idées fausses à son sujet : on pense souvent que c'est un moyen d'expression propre aux exclus des banlieues. C'est faux : le slam est, certes, un genre urbain et en France, il est même plutôt parisien (il y a très peu de lieux où on le pratique en province), mais pas spécialement banlieusard : les premiers bars où il est apparu sont à Paris dans les 18<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> arrondissements ; c'est encore dans ces arrondissements qu'on en trouve le plus grand nombre. Et c'est l'occasion d'un grand brassage social : se rencontrent dans le public et se produisent sur scène des marginaux et des magistrats, des ouvriers et des intellectuels. Le slam est donc un genre d'expression qui, à tous égards, mérite l'attention : tout comme l'a fait en son temps la chanson « rive gauche », il donne à la poésie une dimension nouvelle qui touche tous les milieux.

**57** Le monde moderne souffre de pollutions diverses : pollution de l'air, de l'eau, des aliments, etc. Il en est une contre laquelle on ne lutte pas assez : le bruit. C'est une des plaies de notre époque : les sources en sont nombreuses, les effets catastrophiques, et l'on semble s'y résigner alors qu'il y a des moyens de lutter contre lui.

En fait, tout produit du bruit dans notre monde : l'air de la campagne résonne aujourd'hui du bruit des moteurs de véhicules, machines agricoles, tronçonneuses, avions... Quant à la ville, c'est une source inépuisable de bruits.

Il y a celui de la rue. La circulation d'abord. Quand il s'agit d'un ronronnement régulier, cela passe encore ; mais les voitures sont équipées de radios parfois si tonitruantes qu'on les entend à plusieurs rues de distance. Et si vous avez la malchance d'habiter ou de travailler à proximité d'un carrefour, il vous faut subir les coups de freins, les démarrages rapides, voire les coups de klaxon, malgré leur interdiction. Et ne parlons pas des sirènes des voitures prioritaires : police, pompiers, ambulances ! Même si elles sont relativement discrètes en France, comparées à celles de certains autres pays. Que dire enfin des deux-roues : pour beaucoup de jeunes, faire le maximum de bruit avec leur engin est la meilleure manière de s'affirmer. Et dans la rue il n'y a pas que des véhicules : vous pouvez entendre dès l'aube le tintamarre des éboueurs, puis le marteau-piqueur du chantier juste sous votre fenêtre. Et cela ne s'arrête pas la nuit : vous pouvez toujours compter sur quelques fêtards pour rire bruyamment ou chanter à tue-tête sur le trottoir au milieu de la nuit, puis partir en voiture dans de grands claquements de portières, et même un concert de klaxon : pour eux le bruit fait partie de la fête !

Mais les bruits de la rue ne sont pas toujours les pires : la plupart d'entre eux sont ponctuels. Nous évoquions il y a un instant le marteau-piqueur ; s'il dérange les voisins du chantier qui le subissent pendant quelques heures, il est bien plus terrible pour celui qui doit utiliser cette machine, toute la journée, tous les jours. Les lieux de travail sont souvent bien bruyants : dans les chantiers ou les ateliers, les machines peuvent être assourdissantes. Dans les bureaux ce sont les conversations alentours, les sonneries de téléphone, les cliquetis de claviers, les ronflements d'ordinateurs et de photocopieuses, les claquements de portes, les grincements de parquet, qui nuisent à la concentration, et qui, accumulés, portent sur les nerfs.

Les lieux dits « de détente » sont encore pires : il est difficile de trouver un bar ou un restaurant où les conversations ne font pas un brouhaha épouvantable, sur lequel on a ajouté une couche de bruit supplémentaire : de la musique diffusée par des haut-parleurs. Et quand on rentre chez soi, que fait-on ? On allume la radio ou la chaîne stéréo pour couvrir celle du voisin qu'on entend à travers les murs. C'est au moins là un bruit qu'on a choisi !

Que résulte-t-il de tout cela ? Au moins de la fatigue, c'est évident : lorsqu'on est resté un bon moment dans un bruit très fort et que celui-ci cesse enfin, on a les oreilles qui sonnent. Cela fait prendre conscience des effets directs du bruit sur notre organisme. S'il est moins intense, l'effet est moins évident, mais il existe tout de même. Tout travail est fatigant, certes, mais il l'est nettement plus, accompli dans le bruit que dans le silence. Quant au sommeil, il n'a pas du tout la même qualité réparatrice dans une ambiance bruyante : même si on réussit à dormir, on ne se repose pas bien.

Et la fatigue accumulée peut avoir des conséquences pathologiques. Le bruit « porte sur les nerfs » dit-on, c'est-à-dire qu'il rend hypersensible et agressif. Il arrive un moment où le bruit n'est plus supportable, celui qui le subit a envie de faire n'importe quoi pour qu'il cesse, et quand il n'y peut rien son impuissance le rend encore plus agressif. Cela a été illustré il y a quelques années par un fait divers tragique : un homme a tiré un coup de fusil contre des enfants qui jouaient sous ses fenêtres, parce qu'il ne supportait plus leurs cris et le bruit du ballon. Un fou ? Oui, rendu fou par les bruits accumulés, et qui a réagi violemment au dernier, sans doute pas le pire. Des comportements dé cet ordre sont rares, heureusement, mais il n'est pas rare en revanche que le bruit débouche sur des disputes qui peuvent être violentes. Il y a aussi celles dont il est indirectement responsable : un homme fatigué nerveusement est moins patient qu'un homme dispos. Si l'on se plaint que l'homme moderne est stressé et agressif, il faut s'en prendre au bruit autant qu'à son rythme de vie.

Enfin, dans ses effets néfastes, n'oublions pas une évidence : le bruit agit directement sur le système auditif. Il rend sourd. Un homme qui perçoit en permanence des sons d'une certaine fréquence à une trop grande intensité finit par ne plus les entendre. Certes il n'est plus gêné alors ; mais dans d'autres situations il n'entendra pas non plus les sons de cette fréquence : il y est devenu sourd, et c'est irréversible. C'est le cas de gens qui travaillent sur certaines machines. C'est aussi le cas de ceux qui règlent leur walkman trop fort, et qui le règlent de plus en plus fort à mesure qu'ils deviennent de plus en plus sourds.

N'y a-t-il rien à faire contre ce fléau ? Bien sûr que si.

Il y a tout d'abord des moyens techniques. Beaucoup de progrès ont été réalisés mais il en reste encore beaucoup à faire : par exemple, on sait bien insonoriser les appartements, mais trop peu le sont. Il en va de même pour les machines : certes on ne peut pas rendre un marteau-piqueur parfaitement silencieux ! Mais on peut diminuer considérablement son bruit. Quant aux bars et restaurants, on peut modifier leur acoustique pour que le bruit des conversations soit plus feutré. Évidemment tout cela coûte cher et les producteurs de bruit sont rarement disposés à investir spontanément dans ce domaine...

C'est pourquoi on pourrait aussi envisager une législation plus contraignante. Par prévention contre les méfaits du tabac, la loi oblige les cafés et restaurants à aménager un coin non-fumeur et va même interdire complètement la cigarette en ces lieux pour protéger le personnel. Pourquoi ne les obligerait-on pas aussi à certains aménagements pour lutter contre un bruit presque aussi néfaste que la fumée, ou, au moins, à limiter le volume sonore de la musique « d'ambiance » ? Des insonorisations sont déjà obligatoires dans certains ateliers, mais on pourrait carrément interdire l'usage d'un engin au-delà d'un certain niveau sonore. Vous pouvez être sûrs que, dans ce cas, les ingénieurs trouveraient le moyen de limiter le bruit de leurs machines pour pouvoir les vendre.

Enfin il y a surtout le bon sens et la bonne volonté de chacun. Ceux qui font du bruit n'ont en général pas bien conscience des conséquences de leur attitude. Puisque des campagnes médiatiques ont réussi à faire reculer le nombre des accidents de la route, à améliorer le respect de la propriété des rues, il n'y a aucune raison qu'elles ne parviennent pas à conduire la grande

majorité des gens à respecter le calme et le silence dont tout le monde a besoin.

Le silence, en effet, est devenu un luxe dans notre société, mais c'est un luxe qui reste à notre portée à condition, dans ce domaine-là comme dans tant d'autres, de nous en donner la peine et de modifier nos comportements.

### **III. INTERACTION ORALE**

#### **60 PROPOSITIONS**

- À la rentrée prochaine, je pars au Vietnam, j'ai obtenu le poste que je demandais.
  - Veinard ! Moi ça fait trois ans que j'essaye d'être muté dans le midi ! (*envie*)
  - Formidable ! Ça fait un moment que tu attendais ça, hein ! (*satisfaction*)
  - Et tu es sûr que tu vas t'y faire à la vie là-bas ? (*inquiétude*)
- Il n'y a plus de place pour le concert.
  - Plus de place ? Trois semaines avant le concert ? Ben ça alors ! (*surprise*)
  - Ah zut ! Pour une fois qu'il y avait quelque chose d'intéressant ! (*déception*)
  - Je voudrais bien voir la tête de ceux qui disaient que ça ne marcherait pas ! (*amusement*)
- « Chez Nénette », c'était la pizzeria où on allait quand on était étudiant. Tu te souviens ?
  - « Chez Nénette », c'est vrai ! On n'avait pas un sou à l'époque, mais on prenait le temps de vivre. Maintenant... (*nostalgie*)
  - Ah oui ? Peut-être bien. (*indifférence*)
  - Oui, oui, je m'en souviens ! Tu ne vas pas encore nous rappeler toute notre jeunesse ? Si ? (*agacement*)
- La météo prévoit beaucoup de neige cet hiver.
  - Ouh là là ! Et mon mari qui fait plus de 100 kilomètres en voiture tous les jours ! (*inquiétude*)
  - Bof ! Vous y croyez, vous, aux prévisions deux mois à l'avance ? (*incrédulité*)
  - Chouette ! On ira à la montagne ! (*satisfaction*)

#### **61 PROPOSITIONS**

##### **• Dialogue 1**

- Bien sûr. C'est jlebrun, tout attaché, arobase free.fr
- Évidemment. Aujourd'hui c'est indispensable.
- Vous avez bien changé d'avis, on dirait...
- Où est-ce qu'elle se trouve ?
- C'est vrai que ça change tout... Et il n'y a pas que le courrier : Internet permet des tas de choses.
- Ce n'est tout de même pas trop difficile : on repère assez vite les sites sérieux et ceux qui ne le sont pas.
- Tant que ça marche ! Mais il y a aussi de sérieux pépins quelquefois. J'ai eu récemment une attaque de virus, j'ai failli perdre la totalité de mon disque dur.

##### **• Dialogue 2**

- Ah oui ? Et de beaucoup ?
- Qu'est-ce que vous voulez, le pétrole brut n'arrête pas d'augmenter avec tout ce qui se passe !
- Alors il faut rouler moins. Ça ne peut que faire du bien à l'atmosphère un peu moins de pollution.
- Vous habitez loin ?
- Et vous n'avez pas de service de cars ?
- Et le covoiturage, vous y avez pensé ? Ça fait faire de sacrées économies, vous savez.
- Ou alors il faut habiter en ville. Mais ça, c'est autre chose...

## **62 PROPOSITIONS**

1. – « *Tu sais, une vieille chanson de Michel Delpech... »*
- Au fait, Delpech, il avait complètement disparu depuis des années. Mais il a refait un disque, il n'y a pas très longtemps. Et il y a des choses pas mal du tout.
- C'est vrai, des chansons un peu amères, il y en a quelques-unes qui m'ont bien plu, pas très gaies quand même.
- Alors tu disais que vous, vous aviez aimé le film. *Je crois bien que...*
2. « *On voit les volcans, superbes bien sûr. »*
- Oh à propos, qu'est-ce que tu fais dimanche ?
- Euh, rien de spécial, il me semble. Pourquoi ?
- C'est un des derniers week ends pour une belle rando, non ? Après, le temps risque de se gâter sérieusement.

## **63 PROPOSITION**

Tu ne peux pas dire ça comme ça. Oui, il faut payer mais si on veut avoir des prévisions à trois ou quatre jours, je crois, pas pour connaître le temps du lendemain ou du surlendemain. Rien ne t'oblige à être suspendu au bulletin météo, ce n'est pas si vital que ça pour ton activité et d'autre part, tu ne dois pas oublier que tout a un coût, la prévision météo aussi. Donc, si tu veux une météo fiable, il faut payer.

## **64 PROPOSITION**

Ah bon, tu crois vraiment ? Mais le lait a nourri des générations entières, il a toujours été paré de toutes les vertus : riche en calcium, en vitamines, en protéines. Souviens-toi de la fameuse publicité « Les produits laitiers, des amis pour la vie ! »

- 65 1. Je suis d'accord avec toi, mais jusqu'à un certain point quand même, on ne peut pas s'autoriser à toujours provoquer au nom de la sacro-sainte liberté d'expression. Il me semble préférable d'essayer d'améliorer le dialogue, de rapprocher les individus.
2. Tu vas trop loin, je ne te suis absolument pas. La religion n'est pas un sujet comme un autre. Cela relève du sacré, de l'irrationnel aussi, c'est vrai. On n'a pas le droit de blesser, d'offenser par ignorance.

66 Tout à fait d'accord, la question ne se pose même pas mais ceci suppose que l'on se donne les moyens d'embaucher plus d'enseignants pour mieux accompagner les élèves en difficulté. Il faut peut-être aussi revoir certains objectifs : l'initiation à une langue vivante à l'école élémentaire telle qu'elle est réalisée actuellement n'est pas forcément très utile aux élèves. De surcroît, cela diminue le temps d'apprentissage disponible pour la maîtrise de la lecture et de l'écriture de la langue maternelle. Les élèves en difficulté en font les frais.

67 C'est vrai, la carte scolaire ne marche pas essentiellement pour deux raisons. D'abord, elle reproduit fidèlement les inégalités entre les quartiers, elle les cristallise et les accroît. Ensuite, une partie de la population triche pour éviter le collège de son secteur, ce qui aggrave la situation des établissements difficiles. C'est injuste. Mais de là à dire que, puisque ça ne marche pas, on casse tout, non ! L'école est le dernier endroit où l'on peut espérer avoir un peu de mixité scolaire. Supprimer la carte scolaire provoquerait plus d'injustice. Il faut éviter ça !

## **68 PROPOSITION**

Sans nier ce risque, il est sans doute nécessaire de rappeler que la biodiversité est avant tout

menacée par l'augmentation dans l'atmosphère du taux de dioxyde de carbone, principale cause du changement climatique. Ce qui rend urgente la recherche d'alternatives aux énergies fossiles. Quant aux milans royaux, il faut préciser qu'ils subissent d'autres attaques, liées à l'évolution des cultures, à des empoisonnements aux pesticides mais aussi à la diminution des décharges à ciel ouvert, qui constituaient de solides garde-manger.

## 69 PROPOSITION

La surfréquentation a été largement encouragée par les slogans, les publicités, pour des raisons économiques évidentes. Limiter l'affluence aujourd'hui, pourquoi pas, mais pas monnayer l'accès à la montagne parce que la montagne doit rester un espace de liberté. Toute idée de péage serait une énorme erreur pas seulement pour le Mont-Blanc mais pour la montagne en général. Ce serait ouvrir la porte à toutes sortes d'abus. Certes, on ne peut pas faire n'importe quoi en montagne. C'est la raison pour laquelle il faut éduquer, informer, mieux coordonner peut-être la réservation des places de refuge.

70 Prendre la parole: 1; 4; 6; 11; 13; 14; 15/Garder la parole: 2; 3; 5; 7; 9; 10/Prendre ou garder la parole: 8; 12.

Les formules les plus courtoises: 4; 6; 7; 13/Les plus « brutales »: 8; 9; 10; 11/La plus familière: 11.

71 a: I, b: 6, c: 3, d: 7, e: I, f: 3, g: 3, h: 2, i: 4, j: 4, k: 5, l: 7

## 72 PROPOSITIONS

- **Demander l'opinion sur un problème voisin:** votre exposé est très convaincant sur le problème des emprunts mais il n'y a pas que ce problème. Ne pensez-vous pas qu'on assiste à un phénomène général d'appauvrissement de la langue?

- **Apporter un témoignage qui infirme un point de l'exposé:** je vous trouve bien optimiste sur la position du français; juste un fait très récent qui m'a frappé: sur la liste de dix films sélectionnés par notre club pour cette saison, six avaient des titres anglais. On ne se donne donc même plus la peine de traduire.

- **Faire une objection:** je ne suis pas vraiment convaincu de la résistance du vocabulaire français face à l'anglais: on constate souvent que des mots anglais viennent doubler des mots français existants.

- **Faire remarquer un oubli:** vous n'avez rien dit de tous les français d'ailleurs – du français d'Afrique en particulier – beaucoup plus inventifs que le français de France.

## 73 PROPOSITIONS

1 – Cette question est très intéressante, mais je ne suis pas capable d'y répondre. Car, enfin, qu'est-ce que l'art?

2 – Je n'ai pas dit cela: j'ai dit qu'elles étaient secondaires, que c'était la musique qui primait.

3 – Vous soulevez un point délicat. Cela pourrait faire l'objet d'un débat qui dépasserait le cadre de cet entretien.

4 – C'est vrai qu'il est plus souvent l'expression de ce qu'on appelle les couches populaires que de la haute bourgeoisie. Il n'en reste pas moins que des gens tous milieux le pratiquent.

5 – Vous avez raison. Il est très difficile à une expression populaire de ne pas se faire récupérer ainsi. Mais il résiste bien: l'attitude de GCM le montre.

74 a) – Le Tour du Mont-Blanc est accessible à tout bon marcheur. Vous n'avez pas besoin d'un entraînement trop poussé, juste un minimum. Disons que si vous êtes en bonne condition physique, vous pouvez faire le Tour sans problème.

- Il faut compter six à sept jours de marche mais de nombreuses variantes permettent de raccourcir ou d'allonger la boucle.
- Entre cinq et six heures, ça dépend du terrain et de la météo.
- Des dénivelés de 800 à 1 000 mètres et le point culminant, le Grand Col Ferret est à 2 537 mètres.
- Oui, c'est ça, on doit porter son sac à dos mais il y a aussi des formules qui vous permettent de ne porter qu'un sac léger pour la journée, les autres bagages sont transportés en voiture et vous les retrouvez le soir à l'étape.
- Dans des gîtes, des refuges, sous la tente.
- Parfaitement, inutile de vous inquiéter : le balisage est rouge et blanc comme pour tous les sentiers de Grande Randonnée.
- Je vais vous donner ce dépliant : vous y trouverez toutes les informations.
- Non, pas pour l'instant.
- Il est préférable d'éviter la période du 15 juillet au 15 août pour cause d'affluence.
- Je vous en prie. Bonne rando ! Au revoir !

b) **PROPOSITION :** Content (e), pas trop fatigué (e) ? C'était dur ? Vous avez eu du beau temps ? Le groupe était sympa ? Le guide aussi ? Vous marchiez combien d'heures par jour ? Vous n'avez pas eu d'ampoules ? Il y avait du monde sur les sentiers ? Vous avez fait des photos ? Qu'est-ce que vous faisiez le soir ? À quelle heure vous vous couchiez ? Les gîtes étaient confortables ?, etc.

## 75 PROPOSITION

1. Je prépare un Master 2 de sociologie à Paris. Je suis brésilien. J'ai pas mal de moments de liberté dans la semaine et j'ai besoin de gagner un peu d'argent. Je parle assez couramment français et anglais. J'ai déjà participé à des enquêtes d'opinion : j'aime bien aller à la rencontre des autres. C'est aussi un bon moyen pour moi de comprendre les comportements des Français.  
*Médecins du Monde* est associée pour moi à l'aide humanitaire d'urgence dans le cadre de conflits ou de catastrophes naturelles. C'est une cause qui me tient à cœur et m'intéresse aussi du point de vue professionnel.
2. - Que prévoit exactement le contrat ? Quelle(s) différence(s) y a-t-il entre un CDD à temps partiel et un CDD à temps plein ? Implications pour moi ?
  - En quoi consiste précisément ce que je devrai faire ?
  - Savez-vous où, dans quels arrondissements de Paris, dans quels lieux je devrai intervenir ? / Je serai seul ou avec quelqu'un d'autre ? / Est-ce qu'un minimum de formation est prévue avant d'aller sur le terrain ?
  - Est-ce que je serai libre d'organiser mes journées de travail à ma convenance ? ou y a-t-il un nombre d'heures minimum à faire par jour ?
  - J'habite en banlieue : qui prendra en charge mes frais de déplacement ?

# *Corrigés de l'écrit*

## I. COMPRÉHENSION ÉCRITE

**77 b)** Expéditeur: Madame Lucie Lagrange; Destinataire: le maire de Triboulet.

Il s'agit: d'une lettre officielle/d'une lettre d'information.

C'est une réponse à une plainte.

• Qu'apprend-on sur Madame Lagrange? Elle habite 72, rue du Jules Ferry à Triboulet. Le 15 mars, elle a adressé une lettre au maire de la ville pour l'informer d'une part des difficultés qu'occasionne le stationnement de certains véhicules à l'angle de la rue Jules Ferry et de la rue de la Paix et lui signaler d'autre part que sa sœur s'était récemment blessée à cet endroit.

• Motif principal de sa lettre du 15 mars: l'accident de sa sœur provoqué soit par le stationnement gênant de certains véhicules soit par le mauvais état du trottoir ou de la chaussée (trous). La cause de l'accident n'est pas claire.

• Problèmes soulevés: le non-respect du stationnement interdit et le mauvais état du trottoir ou de la chaussée.

• Solution suggérée: matérialisation au sol de l'interdiction de stationner.

• Quels éléments de réponse lui apporte ce courrier? Les travaux de voirie vont être effectués et l'interdiction de stationner mieux indiquée.

L'expéditeur apparaît: courtois, désinvolte, attentif, décidé, irresponsable, concerné.

Il répond rapidement, se dit désolé pour l'accident, se montre préoccupé de l'état de santé de la sœur de Madame Lagrange (point largement développé dans sa lettre) et prend rapidement les mesures qui s'imposent.

**78 a)** I-D; 2-G; 3-E; 4-C; 5-A; 6-F; 7-B; 8-H.

**b)** L'expéditeur de la lettre 2 est adjoint au Maire.

**c)** Les dégradations du trottoir et le stationnement interdit.

**d)** Les services techniques municipaux sont intervenus pour réparer les parties de trottoir endommagées.

**e)** Le traçage au sol.

**f)** Oui. Pour bien indiquer que le stationnement est interdit, faute de place suffisante, un traçage au sol sera réalisé.

**g)** Les véhicules garés sur les trottoirs, donc en infraction, seront verbalisés: leurs propriétaires devront payer une amende.

**79 b)** Objet: chèque sans provision

**c)** Cette lettre est un avertissement.

**d)** Vrai = 1, 5; Faux = 2, 3, 6; On ne sait pas = 4.

**e)** Le rejet du chèque.

**f)** 1. Sanctions bancaires: restitution des formules de chèques et interdiction d'émettre, inscription au fichier central des chèques.

2. sanctions financières: paiement d'une pénalité libératoire auprès du Trésor Public.

**g)** « sauf erreur ou omission de notre part/Nous vous remercions de bien vouloir régulariser immédiatement/Dans le cas où vous auriez approvisionné votre compte avant la réception de ce courrier. »

**80 a)** 1. Un monstre va défigurer Paris!

2. Des artistes français de la fin du xix<sup>e</sup> siècle.

3. Pour empêcher la construction de la tour Eiffel: cf. la 1<sup>re</sup> et la dernière phrase du texte.  
4. Oui: cf. 1<sup>re</sup> phrase: « Nous venons... architectes... »  
5. Parce qu'il aime Paris et l'a embelli (cf. dernier §).
- b) 1. Elle est « monstrueuse » (§1) et dépare la plus belle ville du monde (§2). Elle déshonneure le bon goût français (§3-4). Elle écrase et « humilie » les beaux monuments.  
2. « un constructeur de machines » (§3)  
3. Parce qu'il était prévu qu'elle soit démontée au bout de 20 ans.  
4. **Paris** « sans rivale dans le monde », « ses quais admirables », « ses magnifiques promenades », « floraison auguste de pierres ».  
5. **la Tour:** « inutile et monstrueuse », « cette horreur », « vertigineusement ridicule », « ainsi qu'une noire et gigantesque cheminée d'usine », « sa masse barbare », « l'ombre odieuse de l'odieuse colonne de tôle boulonnée ».  
6. La première série est valorisante, la seconde est péjorative: l'intention est de montrer que la tour dépare Paris  
7. Cela signifie: en évitant de croire naïvement que notre pays est le meilleur du monde. En réalité, les auteurs se montrent chauvins: « Paris est la ville sans rivale dans le monde. » Les autres pays d'Europe « ne possèdent rien qui soit comparable au nôtre », « de tous les coins de l'univers Paris attire [...] les admirations. »

**81** I. Il résume les arguments de ses adversaires (inutile et monstrueuse) et annonce qu'il va les examiner l'un après l'autre.

2. 1<sup>re</sup>: l'esthétique de la tour (réponse à « monstrueuse »). 2<sup>e</sup>: son utilité.  
3. le § 4, introduit par « donc »/« Reste la question de l'utilité. »

#### **Analyse de la 1<sup>re</sup> partie:**

- A) - Sa laideur est un préjugé: personne ne l'a vue.  
- La beauté vient d'une bonne adaptation de la forme à la fonction; c'est le cas de la tour.  
- Il y a de la beauté dans le gigantisme.  
- Elle n'écrasera aucun monument de sa masse  
B) Sa « parfaite appropriation à sa destination »/Résister au vent/Parce que ses courbes ont été calculées pour cela./Or; eh bien ; car.  
- Parce qu'elles sont gigantesques et « grandioses », « admirables », comme le sera sa tour.  
- Elle est trop loin d'eux pour les écraser./Les autres monuments imposants de Paris n'écrasent pas les maisons qui leur sont proches.

#### **Étude de la 2<sup>e</sup> partie:**

- L'opinion des savants et du grand public.  
- Tour d'observation du ciel, de communication de Paris avec l'extérieur; manifestation des progrès de la science, de « notre génie national moderne »; réputation internationale de Paris.  
- *Pourquoi à votre avis?* Le sujet de la réputation de Paris et de la France est plus développé car il s'oppose directement à l'opinion des artistes.

**82** • Des phrases longues; des accumulations et des reprises (« tant », § 6); des questions oratoires; un vocabulaire fortement valorisant pour Paris, fortement péjoratif pour la tour et pour Eiffel; des mots et des expressions emphatiques (*l'âme de la France, chefs-d'œuvre, sublime*).

- Le style d'Eiffel est moins passionné, plus raisonnable: il construit des raisonnements dans un texte clairement structuré; mais il lui arrive aussi d'être ironique et de se moquer de ses adversaires (cf. la fin du § 3 et le début du § 4).
- Les deux descriptions sont semblables en cela qu'elles valorisent Paris (cf. le dernier § d'Eiffel), mais de manière très différente: Eiffel n'accumule pas les adjectifs emphatiques, mais fait une description plus précise, en particulier de Paris vu d'en haut, de la future tour.

### **83 1<sup>re</sup> partie:**

- Elle n'a jamais vécu là où habitent ses parents : elle a souvent déménagé dans sa jeunesse ; Paris est la ville où elle a vécu le plus longtemps ; elle a passé plus de la moitié de sa vie à l'étranger. De toute façon en Amérique il n'y a rien d'ancien à quoi se rattacher et on change souvent de ville ou d'emploi.
- Des gens qui ne peuvent pas rentrer dans leur pays d'origine.
- « historique »
- Est exotique ce qui paraît nouveau et curieux, parce c'est différent de ce qu'on trouve dans le pays où l'on vit. Or la majorité des Américains viennent d'un autre continent, sauf les indigènes qui sont aussi « exotiques » puisqu'ils sont différents de la majorité.
- Critique et amusé : elle se moque de « l'arrogance » et de la « suffisance » des Américains.

### **2<sup>e</sup> partie**

- Dans une première phase, qui ne dure que quelques jours, elle trouve tout étrange. Dans une deuxième, un peu plus longue, elle étouffe, elle se retrouve au milieu de tout ce qu'elle n'aime pas et qu'elle a fui. Dans une troisième phase, elle retrouve une attitude plus normale : elle redécouvre tout ce qu'il y a de bien dans son pays aussi. Enfin, elle est très triste de devoir de nouveau le quitter.
- Elle passe par des phases très contrastées d'amour/haine vis-à-vis de son pays. Elle apprécie la décontraction, le naturel, la bonhomie de ses compatriotes par rapport aux Parisiens « pincés, snobs », aux commerçants français trop rudes. Elle trouve la vie musicale plus riche. Elle ne supporte pas ce qu'elle appelle « les niaises, les platiitudes, les chansons débiles, les inanités religieuses » et même cette fameuse bonhomie qu'elle trouve exagérée et révoltante. Ce qui lui manque, c'est sa famille, sa langue maternelle, « l'immense, l'incomparable ciel canadien » et... tout ce que, de retour au pays natal, elle peut trouver insupportable !
- Elle ne se considère pas comme une véritable exilée, puisqu'elle a choisi cet exil. Elle juge son exil à elle superficiel et capricieux. Mais il est quand même bien réel et elle en souffre.
- La manière dont elle vit ses allers-retours au Canada, dont elle parle de son pays montre bien qu'elle lui est toujours fortement attachée.

**84 a)** C'est un article informatif sur la situation des femmes en Europe ou comment concilier la vie familiale et la vie professionnelle.

• Que met en évidence le survitre ? Des similitudes mais aussi des disparités.

**b)** • Chaque partie examine la situation dans un pays européen.

• Le titre concernant l'Espagne : « il est encore difficile de concilier vie professionnelle et vie de famille »

• La Pologne : elle cumule les difficultés.

**c)** Les femmes travaillent le plus en France./surtout à temps partiel : en Allemagne/

Le taux de fécondité est le plus élevé en France (1,9 enfant)./le plus bas : en Pologne (1,2 enfant)/Les structures d'accueil des tout petits font défaut en Allemagne, en Espagne, en Pologne./Les pères de famille disposent à part égale du congé parental en Suède./Les grands-parents s'occupent des enfants en Espagne, en Pologne.

**d) I.** C'est l'un des pays dans lequel les femmes travaillent le plus (plus de 80 % des femmes de 25 à 49 ans sont actives en 2002) et c'est en même temps le pays de l'Union (avec l'Irlande) où la fécondité est la plus élevée.

2. La politique de la petite enfance : équipements d'accueil, prestations financières, diverses mesures fiscales et avantages variés.

3. L'absence de : revenus sécurisés, logement autonome, crèches, garderies, congé, diminution du temps de travail.

4. Laurent Toulemon n'est pas sûr que les Français auraient plus d'enfants s'ils avaient plus de moyens financiers, « cela reste à démontrer » pour lui. Quoi qu'il en soit, même si ça reste à démontrer, il faut reconnaître que les conditions matérielles ne sont pas négligeables et pèsent d'un poids certain.

Les mesures annoncées par le ministre de la famille doivent concerter à la fois le logement et le versement d'aides.

5. L'allocation parentale d'éducation n'est attractive que pour les couples à faible rémunération et bas niveau de qualification, du fait de son caractère forfaitaire.

6. Pour l'UNAF, la solution consiste à calculer l'allocation parentale d'éducation proportionnellement aux revenus des parents.

**e) « En Allemagne, le taux de fécondité le plus bas du monde »**

1. a

2. Le problème n'est pas pris au sérieux par les politiques. Ce n'est pas une priorité.

3. Beaucoup d'écoles ferment déjà dès le début de l'après-midi, la plupart des crèches et jardins d'enfants terminent la journée au plus tard vers 16 heures. Quant aux capacités d'accueil des jeunes enfants de moins de trois ans, elles sont quasi inexistantes dans certaines régions.

4. Il a fait voter une nouvelle loi qui prévoit d'augmenter de 32 000 en cinq ans les places en crèche pour les moins de trois ans. Les critères d'obtention de place sont assouplis : lorsque les deux parents travaillent, ou sont en formation professionnelle, ils obtiennent automatiquement une place en crèche pour leur enfant.

5. Face à un taux de fécondité qui figure parmi les plus bas du monde. /Ce n'est pas la même information : l'intertitre est beaucoup plus catégorique (emploi du superlatif) et ne reflète pas la réalité puisque c'est la Pologne qui a le taux de fécondité le plus bas.

**f) « En Suède, les pères ont deux mois de congé de paternité. »**

1. Ils ont deux mois de congé de paternité, la moitié des 390 jours de congés parentaux, prévus par la loi indemnisés à hauteur de 80 % du revenu.

2. Non. En 2004, trois pères de famille sur cinq n'ont pris aucun congé parental. Beaucoup mettent en cause la différence de salaire entre hommes et femmes. Les Suédoises gagnant en moyenne 20 % de moins que leurs collègues de sexe masculin, il est souvent plus rentable pour le budget familial que le père continue à travailler pendant que la mère perçoit les indemnités parentales.

3. En rallongeant la période de congé réservée au père, ou bien en versant un bonus aux familles qui choisiraient un partage égal des congés parentaux.

g) Vrai = 1, 2; Faux = 3, 4, 5, 7; N'est pas précisé = 6.

**85 a)** • détermination, lutte, enjeu, exploit, ambition, objectif.

• Doter chaque enfant du tiers-monde d'un ordinateur.

b) Oui, on a mis au point un ordinateur qui ne coûte que 100 dollars.

c) C'est un ordinateur portable. Il a été présenté au public lors du Sommet mondial de la société de l'information de Tunis, en novembre 2005. Des participants des pays du tiers-monde se pressaient au stand pour en acheter à leurs enfants/Kofi Annan, secrétaire général de l'ONU s'est lui-même félicité de cette initiative. Ce projet du MIT est soutenu par Google ou NewsCorp par exemple.

d) sophistiquée, délicate.

e) un prototype : ce portable va en effet demander beaucoup d'énergie et de temps avant d'exister pour de bon, même si la structure hardware est achevée.

• Il est équipé d'une manivelle capable de recharger la batterie, d'un écran de lecteur portable de DVD bon marché, d'un processeur de 500 MHz, d'une carte mémoire flash du type de celles qui équipent les appareils photo numériques.

- Le choix de l'écran et de la mémoire a été délicat.

• 1. Les chercheurs du MIT voulaient que l'écran puisse fonctionner en mode couleurs mais aussi en mode monochrome parce que ce mode a le double avantage d'être moins gourmand en énergie et d'être fonctionnel en plein soleil, ce qui est indispensable dans les écoles en plein air de certains pays du tiers-monde.

2. Ils ont renoncé en connaissance de cause au disque dur pour réduire le coût et la consommation

d'énergie. En effet, ils sont conscients que les capacités de la machine seront relativement réduites.

- Pas de frais de marketing, de publicité ou de distribution.

f) • Un million d'exemplaires par pays intéressé/7 grands pays ont passé commande: la Chine, l'Inde, la Thaïlande, l'Égypte, le Nigeria, le Brésil et l'Argentine. L'État américain du Massachusetts en a également commandé 500 000 exemplaires./vente directe aux ministères de l'Éducation qui se chargeront de les distribuer aux écoles ou envoi direct dans des écoles par le PNUD.

• Envisager une autre version pour une distribution commerciale à un prix supérieur.

• Le prix de la connexion à Internet. Les ordinateurs communiqueront entre eux grâce à un réseau sans fil, de type Wi-Fi, une connexion à bas coût est à l'étude.

• Une mission éducative: il peut changer le développement de l'éducation à long terme.

• un enjeu mondial majeur/Ce projet est l'objet d'une attention à la mesure de ses ambitions./Cela fait longtemps que nous rêvons d'un ordinateur à bas prix./Il n'est pas simple de produire une machine qui coûte cinq fois moins cher que les ordinateurs « classiques » les moins coûteux!/La question de l'écran, l'élément le plus onéreux d'un portable, n'a pas été aisée.

**86 a) = b/b) cellules, santé, rythmes naturels.**

c) • Comme tous les mammifères, les êtres humains possèdent une horloge dans leur intestin: la digestion est naturellement asservie à l'alternance jour/nuit et inscrite dans des rythmes calés sur une période de 24 heures.

• Le résultat de travaux qui avaient montré l'existence d'horloges biologiques dans les cellules du foie, des reins, des poumons, du cœur.

• Expression de protéines caractéristiques des « gènes horloges » qui orchestrent le fonctionnement hiérarchisé des horloges centrales et périphériques; chez les êtres unicellulaires (bactéries), oscillations rythmiques.

• Un emboîtement d'horloges hiérarchisées.

• Les cellules doivent se synchroniser avec l'organe auquel elles appartiennent et les différents organes doivent obéir à une horloge centrale qui leur rappelle que la vie sur Terre est calée sur un rythme de 24 heures.

• La vie moderne: des horaires décalés, les changements d'heure l'été et l'hiver, les voyages à travers les fuseaux horaires, des repas pris à n'importe quelle heure,

d) • la lumière du jour/les horaires des repas.

• Chez le nourrisson, assurer une bonne mise en place des rythmes circadiens: préoccupation importante pour les pédiatres car l'organisation d'un sommeil rythmé par l'alternance jour/nuit et la diminution progressive du nombre des biberons sont des indices de bonne santé et un facteur de confort pour les parents. Chez les adultes, atténuer les effets du décalage horaire ou mieux supporter le travail de nuit.

• La date de naissance: les enfants nés au printemps seraient prédisposés à être des couche-tard mais il y a aussi l'héritage génétique.

e) **Les mots ou expressions qui se réfèrent:**

1. *au temps*: horloge, alternance jour/nuit, période de 24 heures, signaux temporels, temps, décalage horaire.

2. *au corps humain*: digestion, foie, reins, poumons, cellule, vieillissement, alimentation, allaitement, médicament.

3. *au domaine scientifique ou/et technique*: bactéries, matière vivante, chronobiologie, signal circadien, émetteur, récepteur, emboîtement, se synchroniser, synchronisation, synchronisateur, dysfonctionnement, rythmicité.

**87 • informatif**

• « sites personnels sur Internet »

• Comment fonctionnent les blogs? Qui y participe? Comment s'y exprime-t-on?

- L'auteur d'un essai sur les blogs ; des lycéens ; des internautes blogueurs ; un sociologue ; le PDG de Skyrock ; le fondateur d'une « plate-forme d'hébergement » de blogs ;

### Les blogs

1. 1999 en Amérique 2. Informer sur de nouveaux sites internet. 3. 2,7 millions de blogs en France 4. Organisation chronologique : les plus récents en haut de page. Chacun ajoute ce qui lui plaît.

5. Non, car il y a peu de débats contradictoires.

### Les blogueurs

- La plupart des blogueurs sont des adolescents
- 1. S'affirmer 2. Échanger des opinions
- Oui et non car ils utilisent des pseudos mais aussi des photos.
- Les femmes font des journaux intimes ; les hommes débattent.

### La « blogosphère »

- Pas vraiment : communauté unie pour les ados ; pour les autres, juxtaposition de tribus.
- Il suffit de commenter un blog ou même d'en être lecteur.
- 1. Elle a une langue 2. Elle a des classes sociales (une « blogoisie », des « trolls »)
- 1. « l'ascenseur social fonctionne vite et bien » 2. « les internautes sont à la fois consommateurs et producteurs d'information »
- Des conflits avec les « médias classiques ».

### En conclusion

- C'est un lieu où chacun peut s'informer, s'exprimer, se faire un nom, plus aisément que dans la société « normale ». C'est ainsi une façon d'échapper aux frustrations que cette société génère.
- Plutôt positif. Il n'y a presque aucune remarque négative si ce n'est le mot « exhibitionnisme » à propos des journaux intimes. Le fait que certains établissements scolaires ont dû réagir contre des blogs outrageants est tout juste signalé, sans commentaire.

## **88 Approche générale du texte**

- Voler/\* Dans la rubrique « comportement », on attend des articles psychologiques./• Les raisons de cette « petite manie »./• Les 3 premiers./• Des propositions pour y remédier.

### **Première partie**

- Le vol et la cleptomanie
- Le fait de prendre ce qui ne nous appartient pas.
- Le voleur agit par profit ; le cleptomane parce qu'il ne peut pas résister au désir de prendre
- Ils sont sans valeur : « minuscule cendrier », « bonnet de douche », « cuillère ».
- Le besoin de se souvenir, le plaisir du risque, une compensation à des frustrations ou au manque de confiance en soi.

### **Des solutions**

1. « Interrogez-vous sur vos besoins » ; 3/« Mesurez les risques » ; 2/« Faites preuve d'élégance » : I
  2. Flirter avec l'interdit = Jouer à se rapprocher de ce qui est interdit
- Cerner la vacuité = Mesurer le vide, l'absence complète de valeur  
Risquer l'illicite = Prendre le risque de faire des choses interdites
3. • C'est une expression moins brutale que l'expression propre (Ex. : « une personne forte » pour une « personne grosse »).
    - Parce qu'en vérité le chapardage est une forme de vol.
    - Un fait sans importance
  4. 1. Il faut éviter de se montrer profiteur et mesquin. 2. Il vaut mieux demander l'objet qu'on désire plutôt que risquer de se faire prendre comme un voleur. 3. Il faut réfléchir à l'utilité de l'objet désiré.

### **Des conseils à l'entourage**

- Il faut lui faire la leçon fermement./Parce que l'adulte sera vexé./D'utiliser l'ironie./« prendre le ton de la plaisanterie ».

## **Encadré**

- Se rendre ridicule et ne plus avoir le sens des limites. Devenir réellement voleur/voleuse.
- La honte et la peur de devenir une vraie voleuse.

**89 a)** De celui de la carte postale. Des raisons de ce succès.

**b)** Elles illustrent deux genres différents (une recette de cuisine; un paysage) et deux évocations différentes (un terroir français; une plage exotique). De plus, la première (une recette) juste sous le titre « les recettes du succès » produit un effet plaisant.

**c)** 1. vrai – 2. faux – 3. non dit – 4. faux – 5. vrai – 6. faux – 7. vrai – 8. vrai – 9. faux – 10. non dit – 11. vrai – 12. non dit.

**d)** - « Le seul moyen de communication qui ne suppose pas de réponse. »

- C'est un « contre-don différé »: on l'envoie à ceux qui « n'oublieront pas de vous renvoyer la pareille. »

- « Elle permet de garder le contact, sans entrer en contact. »

- « Personne ne se permettrait d'y annoncer de mauvaises nouvelles. La mer est forcément bleue, le ciel itou, même s'il pleut. »

- « Ce courrier qui vous est adressé n'a aucune confidentialité: le facteur pourra la lire. »

- « Deux grandes familles qui se croisent parfois: le paysage sublimé [...] et le patrimoine. »

- « Qu'importe l'image pourvu qu'on ait la joie [...] de recevoir, écrites à la main [...], de bonnes nouvelles. »

**e)** Parce qu'elle dit qu'on est en vacances à ceux qui n'y sont pas; mais elle dit aussi qu'on pense à eux.

**f)** Parce que c'est un moyen facile de garder le contact; parce qu'elle ne parle que de plaisir et d'amitié.

**g)** – Non, son auteur ne semble avoir « enquêté » qu'auprès d'une seule personne, le sociologue Nicolas Hossard! C'est plutôt un compte rendu de sa thèse.

- Non: le ton est très léger (il y a même des plaisanteries).

Note : « seins trop et fesses noz », jeu de mot (un peu douteux !) en référence à Saint-Tropez (familièrement St-Trop'), petit port mythique de la Côte d'Azur, rendez-vous des célébrités et au fest-noz (fête de nuit) qui est une fête traditionnelle bretonne.

**90 a)** Négative (agressivité)

**b)** L'agressivité, voire la violence sur les stades.

**c)** Des jeux sportifs dépourvus d'agressivité: la peteca, le flag, le tchouckball.

- Peteca (Brésil): lancer avec le plat de la main une petite balle au-dessus d'un filet de volley.

- Flag (Amérique): même principe que le rugby ou le football américain mais sans contact; pour neutraliser un adversaire, on lui arrache le drapeau attaché à ses hanches.

- Tchouckball (Suisse): principe et but du handball mais les cages sont remplacées par de petits trampolines inclinés sur lesquels la balle rebondit.

• Ils dérivent tous de sports existants, dont les règles ont été modifiées pour leur ôter leur agressivité.

• La fréquence des blessures des sportifs.

**d)** • Éduquer pour « l'édification d'une société humaine valable » améliorer les relations sociales.

• Par les enjeux économiques.

• L'ultimate frisbee car les joueurs s'y arbitrent eux-mêmes.

• Des équipes composées d'hommes et de femmes.

• Le dernier § peut en faire douter: l'auteur semble craindre que, si l'agressivité disparaît du sport, elle ne se reporte ailleurs.

## **Vocabulaire**

I. se battre/recevoir, comme punition, un carton rouge, c'est-à-dire être exclu du match/les

« mêlées », les « tacles » et les « plaquages » (qui sont l'occasion de violence) disparaissent de ce sport.

2. en tirant des conclusions de ce qu'ils ont constaté/de la même manière que...

91 a) - un ethnologue: Quelqu'un qui étudie l'organisation et le fonctionnement des ethnies et plus largement des groupes sociaux.

- la révolution verte: la transformation profonde de l'agriculture par le machinisme, la technologie.

b) • Chichery/en Bourgogne

• Il semble qu'« il n'existe plus », en tout cas il s'est métamorphosé. Ce pourrait être le signe que « la vie s'est déshumanisée », que tous « les villages ont perdu leurs signes extérieurs de ruralité ».

c) - 1979 (date du livre précédent) et aujourd'hui.

- L'imparfait et le présent.

- L'abondance des phrases négatives pour caractériser aujourd'hui.

d) Les relations humaines, les déplacements, les odeurs, les bruits, le rythme de vie (la vitesse), les différences entre générations.

• Il est nostalgique. Il souligne avec les nombreux « ne... plus » la disparition de tout ce qui faisait le village, les relations, les activités et leur remplacement par la solitude, le silence, la vitesse: « mon village n'existe plus », « on n'y fait plus société », « on ne se déplace plus pour se voir », « des visages inconnus ne disent plus bonjour », « Il n'y a pas un bruit », « Avant, Chichery vivait au rythme des sons des activités », « Nous sommes sous le coup d'une accélération générale. Une tyrannie de la vitesse ».

• Il est en train de disparaître, et on ne peut pas savoir par quoi il sera remplacé.

• Pessimiste: il dit « Je crains un univers technologique où nous serons de plus en plus seuls. »

e) univers rural: univers urbain; lenteur: vitesse; unité: disparité; communauté liée: fonctionnement en réseau.

f) - On vit au village comme en ville./ - L'ethnologue ne connaît pas l'avenir.

g) - Les gens n'ont plus entre eux des relations solidaires (entraide) ou amicales (invitation).

- Le « plancher des vaches » c'est la terre; l'expression a des connotations particulières: elle envisage la terre comme quelque chose de solide, de bien concret, mais d'un peu lourd, sans finesse. Y « rester cloué » c'est être incapable de s'élever. Ici, c'est conserver des modes de vie et de pensée traditionnels, attachés aux choses concrètes (par opposition à « la nature cybernétique » au monde moderne et virtuel).

92 a) « Mettre le cap »: partir en direction de (c'est une expression de marin).

Aller vivre dans le sud de la France. Aller vivre dans une région où il fait plus chaud.

b) • oui, plus une autre: la qualité de vie.

• Tous deux sont imaginaires, mais un mirage disparaît quand on s'en approche (on constate alors qu'il n'existe pas), alors qu'on peut toujours croire que l'Eldorado existe quelque part, même quand on constate qu'il n'est pas là où on le croyait.

• Les raisons de déménagements dans le sud de la France, et la déception de certains de ceux qui le font. Les illusions que se font les Français sur la vie dans le sud, et la réalité.

c) 1. Marseille, Aix-en-Provence, Montpellier.

2. « une ville moyenne, touristique, patrimoniale, suffisamment grande pour qu'il y ait une activité économique, des cinémas, des théâtres, etc. Et à moins d'une heure d'une gare de TGV ». La qualité de la vie, mais aussi la possibilité d'y travailler, la facilité des déplacements vers Paris (TGV).

3. Marseille. À cause de sa qualité de vie: proximité de la mer et de la montagne, importance attachée à la vie familiale.

4. Non: « ce mouvement se rencontre aussi à l'échelle de l'Europe. »

5. Le TGV, le télétravail.

6. Son climat et son art de vivre.

7. Paris

8. Le prix de l'immobilier, les salaires, la rareté des emplois.

9. Non: « on ne regrette pas à cause de la qualité de la vie ».

10. Ce n'est pas vraiment un eldorado ni un mirage. Bien sûr, il ne faut pas idéaliser le Sud comme certains qui sont alors très déçus mais le texte se termine sur le point de vue de Laure qui reste positif.

### Vocabulaire

- nid, héliotropes/« avoir succombé aux sirènes méridionales »

- « métro-boulot-dodo » présente une journée exclusivement consacrée au travail, alors que « pédalo-boulot-apéro » fait la part belle aux loisirs (pédalo, apéro), à côté du travail, il y a le temps pour d'autres choses.

- Une image très répandue, mais qui ne correspond pas à la réalité.

- Des paysages si beaux qu'ils vous poussent à ne rien faire d'autre que les contempler (être « baba », c'est être « bouche bée », c'est-à-dire si surpris ou admiratif qu'on reste immobile, la bouche ouverte).

- Ce qui rend ce rêve presque impossible à réaliser (l'idée d'« un coup dans l'aile » est celle d'une blessure qui empêche de voler)

- Un « plouc » était une appellation injurieuse pour un paysan, c'est un terme méprisant pour quelqu'un qu'on considère comme naïf, pas raffiné, pas intelligent.

**93 a)** C'est une citation./C'est une phrase rassurante prononcée par Bronislaw Geremek, ancien chef de la diplomatie polonaise.

**b) Suivons la démonstration de Bronislaw Geremek.**

1. Quelles sont les chances de survie du polonais dans le cadre de l'intégration européenne?

2. Les langues sont « mortelles », certaines perdent de leur influence ou ne sont plus parlées.

3. La disparition des différences nationales à l'intérieur de l'Union européenne.

4. L'idée selon laquelle l'intégration européenne doit nécessairement entraîner l'uniformisation des goûts, des comportements, de la mode, de la culture; pour lui, l'uniformisation n'est qu'une marque de modernité.

5. Aucun pays de l'UE n'a encore imposé sa culture aux autres. Ce sont les États-Unis qui ont réussi à le faire parce que leur culture domine comme la culture d'autres pays (France, Allemagne, Angleterre) a pu être dominante à certains moments de l'histoire.

6. lucide et confiant: le multilinguisme n'a jamais empêché l'épanouissement de la langue nationale.

7. Elles sont un vecteur de culture, d'expression et d'émotion.

8. Non, ce n'est qu'une langue technique, un instrument universel de communication comparable à ce qu'a pu être le latin.

9. Les jérémiaades sur la perte de terrain du français, de l'allemand ou de l'espagnol qui dénotent en réalité une incapacité à accepter que les choses évoluent./ l'abandon du russe en Pologne.

10. Les langues sont des atouts inestimables.

11. • Le confédéralisme: une communauté de nations et non un État européen. Deux exemples: la Suisse où le système a permis de conserver pleinement les trois langues (allemand, italien, français), la Belgique avec la coexistence du français et du flamand.

• Europtimiste : le but de la construction européenne est de servir la paix dans le respect des nations, des différences y compris de langues, ce n'est qu'une question de temps et d'ajustements.

**94 a)** L'Internet./Il s'agit d'un texte argumentatif. Le titre exprime une opinion nuancée: Il ne faut ni idéaliser ni diaboliser l'Internet.

**b)** 1. Pourtant - Ensuite - Pourtant - Mais - en effet - En outre - C'est pourquoi - Enfin - Alors que - C'est pourquoi - Bref.

2. On réalise, on mesure concrètement ce que l'on peut attendre d'Internet.

3. « L'usage d'Internet guérit les idées toutes faites... »/L'usage nous ramène à la réalité: il y a du bon et du moins bon dans Internet. Arrêtons d'accorder à cet outil plus de vertus qu'il n'en a: il

ne permet pas de résoudre tous les problèmes (l'idéalisation) mais arrêtons aussi de l'accuser de tous les vices (la diabolisation).

4. un nouveau rapport à l'écran (images et textes), de nouvelles stratégies d'élaboration de l'information, un nouveau rapport au langage.

5. Critiques: il est impossible de connaître l'exactitude des informations qui circulent sur Internet/les internautes ne savent pas écrire.

Contre-arguments: On pourrait avoir les mêmes doutes à l'égard de la presse écrite ou télévisée./l'écriture phonétique traduit le plaisir, le bonheur que l'internaute prend à partager des sentiments dans l'instant, spontanément. La rigueur orthographique n'est pas la priorité.

6. Internet élargit le champ des connaissances, offre la possibilité d'échanger des informations, des avis, de remettre en question ses connaissances, de travailler en réseau.

7. « Le temps où de nombreuses personnes... relever d'une autre époque./L'écriture sur Internet relève de l'idée... celle-ci est éphémère. ». Ces deux phrases opposent les nouveaux comportements liés à l'usage d'Internet, en rupture avec des comportements ou des croyances du passé.

8. Sans doute plutôt enthousiaste car il reconnaît que: « si Internet n'existant plus, nous n'aurions pas forcément à le réinventer, mais nous aurions tout intérêt à développer, avec d'autres moyens, les usages qui s'y avèrent les plus porteurs d'avenir. »

9. connexion, site, chat, forum, Toile, écran, texte, images, messages, informations, réseau, internaute, ordinateur.

**95 a)** 1. candidature à l'immigration/recourir aux immigrés lorsque la « main-d'œuvre » nationale ne suffit pas pour faire tourner certains secteurs économiques.

2. L'immigration professionnelle — L'immigration familiale ou immigration subie.

3. Oui. Plus de sélection et immigration familiale sévèrement limitée.

b) 1. étudiant/un projet d'études, des compétences linguistiques, des ressources, ne pas menacer l'ordre public, être inscrit dans un établissement d'enseignement.

2. **professionnel de haut niveau ou professionnel salarié** exerçant dans les secteurs d'emploi victimes de pénurie de main d'œuvre / être « susceptible de participer de façon significative et durable au développement économique ou au rayonnement, notamment intellectuel, culturel ou sportif, de la France ou de leur pays d'origine ».

c) aux pays pauvres: transferts d'argent, formation./Non, il doute fortement: « L'ennui, c'est que personne ne peut dire dans quelle mesure ces opérations favorisent l'expansion des pays de départ. Du côté des pays du Sud, on assiste à un exode des éléments les mieux formés. Les étudiants effectuant leurs études à l'étranger ne reviennent que trop rarement dans leur pays. Même chose pour les travailleurs qualifiés. »

d) 1. un produit de consommation/2. Il dénonce l'esprit du projet de loi et veut montrer son indignation, mettre en garde./3. des immigrés de haut niveau/« des étudiants et des actifs de haut niveau, projet d'études, compétences linguistiques, parcours académique et personnel, étrangers susceptibles de participer de façon significative et durable au développement économique ou au rayonnement, notamment intellectuel, culturel ou sportif, de la France ou de leur pays d'origine.

**96** 1. Le fait de refuser d'embaucher une personne en raison de sa couleur de peau, de son sexe, de son origine, de son surpoids, de son handicap par exemple.

2. Les gens de couleur, les Maghrébins, les femmes, les handicapés, les obèses, certains malades, les moches, les gens de 50 ans et plus.

3. Le testing prouve que le profil du candidat est l'élément déterminant d'une candidature (le CV est le même) et établit une sorte de classement des handicaps. Par ordre croissant: le sexe, le quartier, le physique, l'âge, l'origine immigrée, le handicap.

4. L'âge, le niveau d'études, l'expérience professionnelle, la photo d'identité.

5. La sélection, s'effectuant pour l'essentiel à distance, prive les employeurs d'un véritable contact avec le demandeur d'emploi. Un entretien permettrait au demandeur d'emploi de mieux faire valoir

ses compétences et à l'employeur de mieux les apprécier voire de réviser son jugement.

**6. Changer les modes de recrutement, sur la base de CV anonymes et de simulations, recenser les minorités ethniques au sein des entreprises, suggérer aux pouvoirs publics d'« engager une campagne de communication dense » sur les discriminations.**

**7. Moyennement: la question qu'il pose à la fin est empreinte de scepticisme.**

**8. Le principe d'égalité selon lequel tout individu, quelle que soit sa race, sa religion, a le droit d'être traité de la même manière, a droit à un emploi, etc. Au nom de ce principe, SOS-Racisme est opposé à toute solution qui avantageait un groupe, une communauté (la discrimination positive): en voulant réparer des injustices, on en instaurerait d'autres.**

## **II INTRODUCTION ÉCRITE**

### **97 PROPOSITION**

New York, c'est le hurlement des sirènes des voitures de police, des pompiers... un hurlement incroyable et toujours renouvelé, il me faisait rire au début parce que c'était vraiment exactement comme au cinéma ! C'est aussi la mélodie de la petite phrase répétée à chaque redémarrage du métro avec une remontée de la voix en finale et une modulation très particulière « Stand clear the closing doors, please », je ne sais pas pourquoi mais je la trouvais irrésistible et je pourrais encore la siffler.

### **98 PROPOSITION**

La chambre où j'ai dormi dans une maison de vacances sur l'île de Bréhat avait une grande fenêtre qui donnait sur la mer... du moins quand elle était là ! Les marées sont fortes en Bretagne et notre maison était au bord d'une petite baie qui se vidait complètement à marée basse. Assise dans le lit, à côté de la fenêtre, je pouvais surveiller les allées et venues de la mer. La chambre était blanche, toute simple mais avec des meubles de bois sombre très originaux: ils avaient été sculptés de manière assez naïve par un ancêtre du propriétaire des lieux; juste en face du lit il y avait une armoire avec une tête de singe grimaçant plutôt effrayante; je lui avais mis une casquette pour la cacher.

### **99 PROPOSITION**

Je garde un souvenir ineffaçable de ma participation aux « Restos du cœur ». Pendant l'hiver 1984, Coluche a lancé à la radio et à la télévision l'idée des « Restos du cœur »: il s'agissait de créer des restaurants où ceux qui ont faim pourraient venir manger gratuitement tout l'hiver. Aussitôt, un de mes amis a convaincu un petit groupe de personnes d'en ouvrir un dans notre ville. L'opération a commencé dans l'enthousiasme: un café a mis à notre disposition son arrière-salle; on recevait beaucoup de dons de toutes sortes: de l'argent, des conserves, des légumes frais; un boulanger nous a fourni le pain pendant tout l'hiver. Mais très vite on a rencontré des difficultés: il venait de plus en plus de monde au « resto », beaucoup plus que nos moyens ne nous permettaient d'en recevoir. Il a donc fallu mettre en place un contrôle de la situation de nos « clients » pour ne garder que les plus démunis; cela a été un crève-coeur, car le principe de départ était justement de ne rien demander à personne. Et puis il a fallu se mettre en règle avec les services de l'hygiène, ce qui nous a conduits, entre autres choses, à devoir refuser les dons de conserves familiales. D'un hiver à l'autre, le « Resto du cœur » perdait un peu de son caractère spontané et devenait une institution. Mais je ne regrette pas d'avoir continué à y participer pendant des années, d'une part parce que je pense avoir contribué ainsi à une action utile, et d'autre part parce que cela fait beaucoup de bien, quand on est à son aise, de côtoyer ainsi la misère: cela remet les idées en place.

## **100 PROPOSITION**

Il y a pas mal d'événements de l'histoire de la France mais aussi de l'histoire mondiale qui m'ont marquée et dans lequel je me suis sentie impliquée, des événements de toute sorte. En ce qui concerne la France, le plus récent c'est le 25 avril 2002, le soir des élections présidentielles. Avec quelques amis, nous avions décidé de dîner ensemble et de suivre à la télévision les résultats, les commentaires... en y ajoutant les nôtres bien sûr. Nous nous sommes donc retrouvés vers 19 h 30, assez excités mais plutôt détendus jusqu'à ce que le dernier arrivé fasse part d'un bruit qu'il avait entendu: une très mauvaise surprise se préparerait... C'est donc avec une certaine fébrilité que nous avons allumé l'appareil à 19 h 55 et à 20 heures la nouvelle est tombée: c'est le candidat du Front National, de l'extrême droite, qui arrivait 2e au premier tour! Le ciel nous est vraiment tombé sur la tête... « Non, ce n'est pas vrai, ce n'est pas possible! », c'est tout ce que nous pouvions répéter, totalement abasourdis, sous le choc pendant plusieurs minutes.

La soirée qui s'annonçait joyeuse a été très dure. Nous nous sentions à la fois écoeurés et furieux, contre les sondages qui nous avaient bernés, contre les médias qui avaient monté en épingle les problèmes sécuritaires, mais aussi contre nous-mêmes qui n'avions pas pris davantage la mesure du danger, coupables de ne pas nous être suffisamment mobilisés, honteux enfin de l'image que donnait la France à l'étranger. Un peu plus tard, nous avons réussi à discuter de ce qu'il fallait faire pour la suite, décidés que, quelles que soient nos opinions, l'important était de faire un barrage très clair à l'extrême droite. Apparemment, nous n'étions pas les seuls à réagir ainsi. Le lendemain, un énorme « Non » s'affichait à la Une du journal et il y avait longtemps que les manifestations du Premier Mai n'avaient pas réuni autant de monde.

**102 1. Éléments présents: l'histoire, la construction, les personnages, les images, les couleurs, les effets spéciaux, les cadrages, les mouvements de caméra, le montage.**

**2. Dans cette critique: on trouve le résumé du scénario; ce résumé évoque dans le désordre des passages différents; on cache la fin; on mélange résumé et analyse.**

## **104 PROPOSITION**

**1. Libero:** Tommy, un enfant d'une dizaine d'années, vit avec sa grande sœur et son père. La mère les a abandonnés ou plutôt, comme dit Tommy à son copain, « elle va et elle vient ». Le film, c'est juste l'histoire de cette famille un peu particulière, vue du côté de Tommy. C'est un film sensible et fort, souvent poignant mais qui réussit à éviter le pathos. Il est servi par une interprétation formidable.

**2. Les enfants sont extraordinaires, le jeu des acteurs est très fin mais je trouve que ce film ressemble à plein d'autres. Pas très original à mon avis...**

## **105 PROPOSITION**

Je ne sais pas bien où commence l'habitude, si c'est à une moyenne de 3 ou 4 livres par mois, je pense être un lecteur habituel. Une moyenne, parce que je lis plutôt par accès, en réalité. C'est vrai qu'enfant, je n'aimais pas beaucoup qu'on m'impose mes lectures ou que mes parents, quand je jouais à des jeux vidéo, me disent « Tu ferais mieux de lire ».... Mais il y a bien longtemps que je lis pour le plaisir. Je lis un peu de tout, essais, poésies, romans, ça dépend de l'humeur. Plutôt ces derniers quand même, par facilité. Je n'annote jamais mes livres, ça va tout à fait à l'encontre de mon respect pour l'objet livre. Je devrais noter ce que j'ai envie de retenir, d'approfondir, mais je ne prends pas le temps de le faire. Et ce qui me désole, c'est que, souvent, j'oublie complètement le sujet du livre. C'est pour cela que je note toujours sur la première page où et quand je l'ai lu: comme je voyage beaucoup et change aussi souvent de lieu de résidence, me souvenir des circonstances dans lesquelles je l'ai lu m'aident à retrouver le contenu d'un livre. Je n'emprunte jamais de livre en bibliothèque ni même à des amis, j'ai besoin de me les approprier.

## **106 PROPOSITION**

*En douceur, de Jean-Marie Laclavetine.*

Vincent Artus menait une vie calme et routinière en compagnie de son perroquet Pumblechook et de son seul ami, Bruno Semione, un collègue de travail. Mais un jour Camille, une toute jeune femme qui ressemble étrangement à sa mère, Béatrice, que Vincent a aimée autrefois, vient lui demander de l'aider à retrouver cette mère qui a disparu depuis des années. Or c'est Vincent qui l'a tuée...

C'est le début d'une enquête policière et psychanalytique passionnante où se mêlent le délire fantastique et le réalisme le plus cru. Elle est, de plus, racontée d'une façon très originale: les chapitres ne se succèdent pas de manière platement chronologique, mais présentent souvent en parallèle les événements vécus par un personnage puis par un autre au même moment. On passe sans transition d'un lieu à un autre, d'un moment à un autre, d'un protagoniste à un autre; c'est un peu déroutant au début, mais on se prend vite au jeu.

On peut peut-être reprocher à cette histoire de n'être ni très gaie ni très morale, comme c'est souvent le cas des romans ou nouvelles de J.-M. Laclavetine. Mais celle-ci ne manque pas d'humour... noir bien sûr.

## **107 PROPOSITION**

Je ne suis ni pour ni contre: je pense, en effet, que des relations de bon voisinage sont possibles. Ce n'est pas la première fois que les rêves de citadins écologistes se heurtent aux dures réalités du monde rural et ce paradoxe symbolise bien la difficulté de faire coexister deux mondes qui n'ont pas forcément les mêmes priorités ni les mêmes contraintes. Pourtant, un même souci de préservation les rapproche. Les uns veulent sauver une biodiversité menacée, les autres souhaitent défendre des métiers et des styles de vie tout aussi menacés. La cohabitation entre l'homme et l'ours passera d'abord par celle des écologistes et des bergers, par la recherche de solutions équilibrées. En Italie, par exemple, le Parc national des Abruzzes qui attire beaucoup de touristes, a choisi d'indemniser les éleveurs et les agriculteurs victimes des ours. Voilà peut-être des pistes de réflexion pour sortir d'une stérile logique d'affrontement.

## **108 PROPOSITION**

Je trouve détestable cette manière de traiter les immigrés transformés en produits jetables. Plus qu'une immigration choisie, il faudrait une immigration durable qui puisse garantir aux nouveaux venus un enseignement, une intégration dans les villes grâce à une politique d'aménagement du territoire cohérente. Promouvoir une immigration choisie, c'est porter des coups à des gens qui vivent déjà en France. Ainsi, je trouve profondément choquant de réduire le regroupement familial, qui est un droit. Quant à l'immigration du savoir, elle pose une autre question: est-il sain de vouloir piller les pays en voie de développement de leurs élites? Enfin, au lieu de faire venir de la main-d'œuvre étrangère parce qu'on manque de bras dans certains secteurs, il serait sans doute préférable de régulariser les étrangers toujours en situation irrégulière et déjà installés en France.

## **109 PROPOSITION**

Pour moi, l'innovation technologique la plus importante des -50 dernières années est sans hésitation le téléphone portable. On critique bien souvent cet outil qualifié d'aliénant, d'agaçant mais c'est confondre l'objet et l'usage qu'on en fait.

Il ne faut pas oublier que le premier mérite du téléphone portable est d'être accessible à un grand nombre, de relier un maximum d'individus et ce dans la plupart des endroits de la planète. Aujourd'hui, plus d'un être humain sur trois en a un; en France, par exemple, on compte 45 millions de téléphones portables pour 63 millions d'habitants. À noter que la progression est

aussi forte, quel que soit le niveau d'industrialisation des pays. Son prix, d'une part, même s'il reste des progrès à faire, et les avancées technologiques réalisées notamment en informatique, communication, relais, satellites dont il bénéficie, expliquent sa progression. Enfin, élément non négligeable, il permet l'entraide : secours routier ou en montagne par exemple.

C'est un véritable mini-ordinateur de poche avec agenda, répertoire, calculatrice, poste de radio, appareil photo, accès à Internet. En posséder un correspond à un besoin mais aussi au plaisir de communiquer dans un monde qui bouge.

## **110 PROPOSITION**

Trois dates retiennent mon attention pour des motifs différents : les 22 avril, la journée de la Terre, 8 mai et 11 novembre. En effet, je trouve intéressant que l'on consacre une journée à la Terre avec un « T » majuscule : notre planète est élevée au rang d'individu, il faut en prendre soin pour ne pas courir le risque de la voir se dégrader. Cette journée doit éveiller la conscience écologiste de chacun. Les deux autres dates marquent l'armistice des deux guerres mondiales. En Corée du Sud, le 15 juin, nous célébrons le début de la guerre contre la Corée du Nord. J'aimerais qu'on puisse, dans un avenir proche, commémorer aussi la fin de la guerre.

Derrière cette tendance à multiplier les commémorations se cache peut-être le désir de gagner quelques jours fériés supplémentaires et donc des jours de vacances. Mais le danger réel est que l'on mette toutes les commémorations sur le même plan et que celles qui comptent vraiment se retrouvent un peu éclipsées.

Parallèlement à cette tendance, on assiste aussi à la disparition de célébrations anciennes. Dans mon enfance, par exemple, en Corée, nous avions un jour dit *jour de l'ONU*, en novembre si je me souviens bien pour rappeler l'envoi de troupes au début de la guerre contre la Corée du Nord ou encore le *jour de l'écriture coréenne*. Parfois aussi, des résistances s'organisent. Ainsi, pour ne pas supprimer la célébration du premier jour de l'année selon le calendrier lunaire, qui n'est pas le 1<sup>er</sup> janvier, on a « rebaptisé » ce jour, devenu *journée de l'agriculture*...

## **111 PROPOSITION**

Le projet de construction d'un pont enjambant le détroit de Messine qui relie la Sicile à la Calabre dans le sud de l'Italie n'en finit pas de susciter de nombreuses critiques qu'elles viennent de l'actuel gouvernement de Romani Prodi, des mouvements écologistes ou encore de la Commission européenne.

Ce pont suspendu de 3 690 m de long et de 70 m de large qui devrait permettre de relier les réseaux routier et ferroviaire de part et d'autre du détroit est avant tout le projet d'un homme, tout aussi controversé que son projet, Silvio Berlusconi.

D'un coût estimé à 6 milliards d'euros, ce pont est en effet non seulement considéré comme « dommageable » dans la mesure où il compromettrait dangereusement l'équilibre environnemental de la région mais aussi « inutile » car « les vraies priorités sont autres en Sicile, où les trains circulent à 24 km/h et où il faut six heures pour aller de Syracuse à Palerme, 260 km » comme l'a affirmé Roberto Della Seta, président de l'organisation environnementale Legambiente.

Les défenseurs du projet, eux, mettent en avant la fiabilité de la construction capable de résister à des séismes de plus de 7 degrés de magnitude sur l'échelle de Richter, à des vents dépassant les 200 km/h, et même à des attaques terroristes.

Le débat n'est pas clos et au sein même de la nouvelle majorité, tous ne sont pas unanimes pour rejeter le projet si l'on en croit le ministre des infrastructures, Antonio Di Pietro, qui a prudemment déclaré que « le gouvernement évaluerait » la situation.

**112 b) d'articles d'information et d'opinion.**

c) • Une taxe sur le transport aérien ?

• La création de cette taxe est-elle une bonne mesure ?

• Il s'agit d'une taxe « de solidarité », d'un montant variable suivant les classes de réservation et la destination du vol.

• Financer les traitements contre trois maladies qui frappent particulièrement les pays pauvres.

d) Arguments pour: l'argent que rapportera cette taxe est indispensable pour financer le Fonds mondial sida-tuberculose-paludisme qui a besoin de ressources régulières; la lutte contre ces maladies a des répercussions aussi pour les pays riches : un monde à deux vitesses, sans solidarité, est un monde où se développe le terrorisme, d'autre part il est impossible d'envoyer des touristes dans des pays touchés par ces maladies et par l'insécurité ; enfin cette taxe est minime et n'aura aucun impact sur le transport aérien.

Arguments contre: la taxe est injuste ; la solidarité ne doit pas concerner que ceux qui voyagent en avion ; elle aura des répercussions très lourdes sur le transport aérien. Les passagers des vols internationaux préféreront partir d'aéroports étrangers où la taxe n'est pas appliquée (ou prendre le train au lieu des vols intérieurs). La perte de passagers impliquera en France une perte d'emplois importante dans ce secteur.

e) La France, soutenue par un certain nombre de pays, a proposé la création d'une taxe sur les billets d'avion et l'applique elle-même depuis juillet 2006. Cette taxe, dite « de solidarité » est destinée à alimenter le Fonds mondial sida-tuberculose-paludisme, créé en 2002 par les Nations Unies, qui a besoin de ressources régulières pour financer la lutte contre ces maladies dans les pays du Sud. Son montant varie de 1 € pour un vol européen en classe économique à 40 € pour un vol international en classe affaires. Elle suscite une forte opposition de la part des compagnies aériennes, des associations de transporteurs et de nombreux voyageurs qui la jugent injuste et dangereuse pour leur secteur. Elle rencontre pourtant, même chez les professionnels, des défenseurs qui la jugent au contraire indispensable et d'un montant trop faible pour avoir un impact négatif sur les voyages.

**113 b) D'articles de la presse écrite et d'un reportage radiophonique.**

c) • La discrimination à l'embauche.

• Les candidatures de certains demandeurs d'emploi sont écartées d'emblée en raison de leur origine sociale, de leur sexe ou de leur handicap.

• Par des lois, par un système de quotas, par le CV anonyme.

d) et e) Un dossier sur un sujet qui fait débat regroupe souvent des textes qui défendent des opinions différentes, voire opposées. Ce n'est pas vraiment le cas de celui-là : seul le sociologue J.-F. Amadieu émet quelques réserves sur ce que préconise le rapport Fauroux. Les opinions vont plutôt dans le même sens.

f) Plan déductif: d'abord un exposé du problème, puis des propositions de solutions et de leurs insuffisances qui justifient une nouvelle proposition, pour finir par la proposition retenue :

- la discrimination à l'embauche et ses conséquences
- la répression juridique
- la discrimination positive
- le CV anonyme.

**114 PROPOSITION**

La discrimination à l'embauche pose de tels problèmes en France qu'on essaie de lutter contre elle de diverses manières : des lois qui la répriment, l'instauration de quotas, le CV anonyme.

Toute une série d'enquêtes ont mis en évidence, ces dernières années, ce que constate aussi le

rapport Fauroux: certains candidats à l'embauche ne sont pas reçus pour un entretien car leur CV est écarté d'emblée sur des critères non professionnels, ce qui rend l'accès à un emploi moins facile pour une femme que pour un homme, très difficile pour un noir, un Maghrébin ou un quinquagénaire, presque impossible pour un handicapé. Ainsi, non seulement beaucoup de gens pourtant qualifiés restent longtemps au chômage, mais les entreprises se privent de leurs compétences qu'elles ne leur ont pas laissé faire valoir. Il faudrait donc faire changer les mentalités (le rapport Fauroux préconise d'ailleurs « une campagne de communication dense »), mais cela ne sera ni facile, ni rapide.

C'est pourquoi la France cherche à combattre cette pratique par des moyens juridiques: la loi du 16 novembre 2001 précise qu'aucune personne ne peut être écartée d'un recrutement pour des raisons non professionnelles dont elle donne la liste. D'autre part, une institution, la Haute Autorité de Lutte contre les Discriminations et pour l'Égalité, peut être saisie par quiconque se sent victime d'une discrimination. Mais beaucoup de plaignants sont déboutés sans la moindre enquête, bien que le procédé du « testing » pour enquêter sur les pratiques d'une entreprise soit reconnu comme valable par les tribunaux. La contrainte juridique est donc inefficace, le rapport Fauroux le reconnaît.

Certains ont alors pensé à instaurer une « discrimination positive » par un système de quotas, comme cela a été fait dans certaines grandes écoles. Mais les intéressés y sont réticents, ainsi que le rappellent aussi bien A. Prost, de la société AXA, que le sociologue J.-F. Amadieu: ils veulent être jugés uniquement sur leurs compétences. On craint aussi que cela ne débouche sur du « communautarisme », jugé dangereux. Par ailleurs J.-F. Amadieu considère que cela n'a rien résolu dans le domaine de l'enseignement. Et c'est, de toute façon, presque impossible à mettre à place, relève N. About: les facteurs de discrimination sont si nombreux que, pour établir des quotas, il faudrait multiplier les critères.

En conséquence, le rapport Fauroux propose de rendre obligatoire un procédé déjà pratiqué par quelques grandes entreprises: le CV anonyme. Dans le dossier de candidature remis aux personnes chargées du recrutement ne figurent ni photo, ni nom, ni âge, ni adresse, mais uniquement un CV et une lettre de motivation. Seules les entreprises de plus de 50 salariés seraient soumises à cette obligation. Comme N. About, J.-F. Amadieu reconnaît que cela serait difficile pour les petites entreprises, car elles n'ont pas, comme les plus grandes, la possibilité de faire anonymer les CV par un service différent de celui des ressources humaines; mais il suggère le recours à un organisme de recrutement extérieur, l'ANPE notamment. Il juge aussi l'entretien insuffisant et préconise des tests de compétence.

En somme, contre les conséquences néfastes de cette discrimination, face à l'inefficacité de l'appareil juridique, aux risques que fait courir un système de quotas, le CV anonyme apparaît pour le moment comme la moins mauvaise des solutions.

**115** Les résultats du sondage CSA-La Croix-France 5 font clairement apparaître que, si le besoin d'apprendre ou encore le désir d'échapper à l'ennui sont quelques-unes des motivations qui animent les lecteurs, le plaisir de la lecture constitue le moteur principal. En effet, une nette proportion de lecteurs, un peu moins des trois quarts des personnes interrogées, lisent par plaisir et seulement 6 % avouent ne pas lire de livre. Ne pas lire de livre signifie-t-il pour autant qu'on ne lit rien? Les amis semblent jouer un rôle fondamental dans le choix des titres. Ceci est probablement dû au fait que des amis ont souvent les mêmes sensibilités, les mêmes goûts et se font confiance. Du côté des professionnels, en matière de conseils de lecture, la presse écrite arrive en tête devant la télévision et les libraires. Un peu plus des deux tiers des personnes interrogées estiment qu'on ne parle pas assez des livres à la télévision et pourtant il y a des émissions littéraires qui, il est vrai, sont souvent programmées en fin de soirée.

Si seuls 3 % des lecteurs se disent influencés par Internet pour le choix d'un livre, ils sont en revanche 35 % soit plus d'un tiers à considérer le livre menacé par les nouvelles technologies. Ils envisagent même la possibilité d'une disparition pure et simple du livre papier.

#### **116 PROPOSITION**

a) Le premier graphique montre que les jeunes Français sont très sportifs: 90 % des 15-24 ans ont pratiqué une activité sportive en 2003. Les pratiquants sont un peu moins nombreux parmi les 25-44 ans et après 65 ans, seule une personne sur quatre a une activité physique ou sportive. Les hommes sont plus nombreux que les femmes: les différences sont plus marquées chez les plus âgés. En effet, entre 15 et 24 ans, filles et garçons sont globalement aussi nombreux même si des écarts persistent dans les milieux moins favorisés comme le montre le graphique 3. Le niveau de diplôme semble avoir un effet bien plus discriminant que le sexe sur la pratique sportive. Ainsi, plus de 80 % des personnes diplômées de l'enseignement supérieur ont eu une activité physique ou sportive en 2003 contre environ 45 % des personnes faiblement diplômées. Par ailleurs, plus le niveau de vie est élevé, plus la pratique sportive est élevée. Les différences hommes-femmes sont pratiquement gommées parmi les gens les plus diplômés et dans les milieux les plus favorisés.

b) Même si la parité est presque atteinte dans certaines activités comme le vélo, la natation, la plongée, la marche ou le roller, le clivage entre sports traditionnellement masculins et activités traditionnellement réservées aux femmes est net. Les sports collectifs, la pêche, la chasse, la pétanque sont investis par les hommes et la gymnastique, la danse, l'équitation, le patin à glace ou la randonnée pédestre plutôt par les femmes.

Le choix des disciplines reflète probablement des aspirations et des modes de pratique différents. Ainsi, les sports collectifs où la compétition est plus développée, correspondent-ils peut-être davantage au tempérament masculin.

### **III. INTERACTION ÉCRITE**

#### **117 PROPOSITION**

Monsieur, Madame,

J'ai constaté une erreur dans le décompte de charges que vous m'avez envoyé en date du 20 janvier, pour l'appartement que je loue, 6, rue de Nancy. En effet, vous avez compté dans mes charges le montant de la réparation de la chaudière à gaz. Or, cette réparation est à la charge du propriétaire.

Je vous demande donc de bien vouloir soustraire cette somme de mon décompte.

Dans l'attente, je vous envoie donc un chèque correspondant au montant des charges, diminué de la réparation litigieuse.

Je vous prie...

#### **118 PROPOSITION**

Monsieur, Madame,

J'ai signé un contrat avec votre agence pour partir au Népal du 22 septembre au 13 octobre. Or, je viens d'être hospitalisée à la suite d'un problème cardiaque. Je ne pourrai donc effectuer le voyage auquel je me suis inscrit. Je n'avais pas souscrit d'assurance annulation mais il s'agit bien d'un « cas de force majeure ». Vous trouverez ci-joint les photocopies des certificats médicaux. Je vous demande donc de bien vouloir me rembourser les sommes versées. Je vous prie d'agrémenter...

## **119 PROPOSITION**

Monsieur le Président de jury,

Ayant reçu mes résultats au DELF B2, je suis surpris de la note très basse que j'ai obtenue alors que je pensais avoir bien réussi ces épreuves.

Je vous serais très reconnaissant de bien vouloir me permettre de prendre connaissance de ma copie au plus tôt.

Avec mes remerciements, je vous prie...

## **120 PROPOSITION**

Triboulet, le 15 mars 2006

Madame Lucie Lagrange

72, rue Jules Ferry

78340 Triboulet

Monsieur le Maire de Triboulet

Mairie de Triboulet

78340 TRIBOULET

Monsieur le Maire,

Je voudrais, par ce courrier, vous faire part des difficultés qu'occasionne le stationnement de certains véhicules à l'angle de la rue Jules Ferry et de la rue de la Paix. En effet, je réside depuis de nombreuses années au 72, rue Jules Ferry et jamais le stationnement n'a été aussi anarchique. Faute de place, les automobilistes n'hésitent pas à garer leur véhicule à cheval sur le trottoir, ce qui entrave la sécurité des piétons contraints de marcher sur la chaussée. De plus, les trottoirs sont fort mal entretenus. C'est ainsi qu'il y a trois jours, ma sœur, a trébuché dans un trou et souffre d'une entorse grave.

Je vous saurais gré de bien vouloir faire le nécessaire pour que l'on procède de toute urgence à la remise en état du trottoir. Ne serait-il pas possible, par ailleurs, de matérialiser sur le sol les emplacements où le stationnement est interdit de sorte que les automobilistes soient plus vigilants à l'avenir ?

Je vous remercie par avance de bien vouloir prendre ma demande en considération et vous prie d'agrérer, Monsieur le Maire, l'expression de ma haute considération.

L. Lagrange

## **121 PROPOSITION**

Lire en français, c'est le plaisir de garder malgré la distance le contact avec la langue, le pays, de manière tellement plus forte qu'à travers des articles de journaux. Même si je ne crois pas que le traducteur soit « un traître », j'ai besoin du contact direct avec l'auteur.

J'ai commencé à découvrir la littérature française, il y a longtemps, avec *Le Petit Prince* puis j'ai rencontré *L'Étranger*. Et je me suis rendu compte que je pouvais lire en français, même si je ne comprenais pas tout, que c'était un bonheur. Après, il y en a eu beaucoup : Le Clézio, Tournier, Duras... mais aussi Ben Jelloun, Kourouma, Chamoiseau ou Kundera. Peu à peu, j'ai pris de l'audace et suis allé(e) vers des écritures plus « difficiles » et des mondes différents car ce que je trouve passionnant, c'est de rencontrer la diversité des voix et des mondes dans cette littérature. La diversité, la richesse de la francophonie, c'est ce que défend votre station et ce prix l'illustre de

manière exemplaire. C'est pourquoi je serais particulièrement heureux/heureuse et honoré(e) d'y participer, d'avoir aussi la possibilité de confronter mes opinions, mes jugements avec ceux de lecteurs d'autres horizons, peut-être le bonheur de rencontrer quelques-uns de ces auteurs qui me font réfléchir ou rêver, qui m'ouvrent leur monde.

## 122 PROPOSITION

Paris, le 8 octobre 2006

M. Chou En Laï  
24, Passage de la Bonne Graine  
75011 Paris

Tel. 06 04 94 28 54  
E-mail.chnlai@wanadoo.fr

À Monsieur le Directeur  
de l'Atelier Parisien d'Urbanisme  
17 Bd Morland  
75181 Paris CEDEX 04

Objet: demande de stage

Monsieur le Directeur,

Étudiant à l'ENS d'architecture de Paris-Malaquais, j'ai besoin, pour valider mon master, d'accomplir un stage de trois mois dans un cabinet d'architecture ou d'urbanisme. Je suis de nationalité chinoise, j'ai commencé mes études d'architecture à Shangai, et suis venu en France me perfectionner.

J'aimerais tout particulièrement accomplir ce stage dans vos services car je me destine, à mon retour dans mon pays, soit à l'urbanisme, soit à l'architecture d'équipement collectif, et j'ai trouvé tout à fait passionnantes les études menées par l'A.P.U.R: j'ai eu, à plusieurs reprises, l'occasion d'utiliser sa « Banque de Données Urbaines » dont les documents m'ont été fort utiles, notamment pour la rédaction de mon mémoire, qui portait sur une comparaison entre les « villes nouvelles » dans la région parisienne et dans la banlieue de Shangai.

Cette étude comparée (qui m'a valu la mention TB) m'a beaucoup appris sur un plan pratique, ce qui me rend apte, je pense, à participer à vos travaux de manière active. Je suppose, par ailleurs, que le regard d'un étranger, aiguisé par une première étude comparative, peut être appréciable. C'est pourquoi j'estime pouvoir me rendre utile dans vos services où je souhaiterais de tout cœur accomplir mon stage.

J'aimerais faire ce stage au 1<sup>er</sup> trimestre 2007, mais une autre période peut tout aussi bien me convenir, à la condition qu'elle me permette de remettre à l'école avant le 1<sup>er</sup> octobre 2007 le rapport que je dois rédiger. J'ajoute que je suis disponible pour un entretien à la date et à l'heure qui vous conviendront.

Avec l'espoir que vous répondrez favorablement à ma demande, je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes respectueuses salutations.

P.J.: Curriculum Vitae.

Chou En Laï

## **123 PROPOSITION**

Les couleurs et les lignes de vos tableaux réinventent et transforment l'espace.  
Merci pour cette superbe mosaïque magnifiquement mise en valeur dans cette salle.  
Complètement enthousiaste,

Mireille

## **124 PROPOSITION**

Bonjour Vincent,

Pardon si je vous appelle par votre prénom mais je voudrais vous dire combien je me suis retrouvé dans votre témoignage. Je suis moi aussi originaire de Taïwan, je suis à peine plus jeune que vous, j'ai 30 ans et je suis arrivé à Paris il y a 20 ans maintenant. Nous avons les mêmes souvenirs d'enfance: moi aussi, je me sentais un peu perdu dans un espace trop grand pour moi et puis il y avait des odeurs auxquelles je n'étais pas habitué, celle du pain dans les boulangeries qui me donnait faim à toute heure du jour et puis celle, moins agréable, des fromages à laquelle je suis toujours allergique!

Vous n'avez pas dit ce que vous faisiez dans la vie. C'est dommage, j'aurais bien aimé connaître votre profession. Moi, après des études aux Arts Déco, j'ai ouvert une petite boutique, je vends des meubles, des bibelots chinois: une sorte de pont entre mes deux cultures et j'en suis très heureux car je ne voulais pas oublier mes racines.

J'espère vous rencontrer un jour. Bien amicalement,

Hanbin

**125 a)** - apporte un témoignage et ouvre une réflexion: **lettre 3**; - lance un appel: **lettre 1**;  
- exprime un regret et une révolte: **lettre 2**; - est ironique: **lettre 4**.

Sujet de chacune: Lettre 1: la pollution lumineuse; Lettre 2: la fermeture d'usines; Lettre 3: l'utilisation d'Internet; Lettre 4: la réintroduction d'espèces animales menacées.

## **b) PROPOSITIONS**

- J'ai été très sensible, comme enseignant et comme parent d'élève, à la lettre de Cécile Wuillème (courrier des lecteurs du numéro précédent). On nous dit qu'Internet est un outil pédagogique incomparable car il offre des possibilités immenses. C'est peut-être vrai; mais il conduit aussi à un comportement intellectuel désastreux: l'idée que l'on peut tout trouver sur Internet pousse les enfants et les adolescents à considérer comme inutile d'apprendre quoi que ce soit: pourquoi faire des efforts et s'encombrer la mémoire de quelque chose qui est à portée d'un clic? Inutile aussi de réfléchir: la plupart des élèves, avant même d'essayer de faire un devoir, consultent d'abord l'internet pour voir s'il n'y trouveraient pas le devoir tout fait; et souvent ils le trouvent...

J.-G. Petitje, Lavoûte.

- La lettre de Line Maurice, dans le précédent numéro de Télérama, m'a beaucoup touché. Je suis né et j'ai passé mon enfance dans un bassin minier, à Noyelles-sous-Lens. Lorsque j'y reviens je suis toujours déprimé par la vue des chevalets immobiles et silencieux sur les carreaux morts. Je crois que moi aussi j'aimais mieux quand j'étais petit.

Charles Duthoit, Paris.

## **126 PROPOSITION**

L'application prochaine de la loi interdisant de fumer dans les lieux publics, bars et restaurants compris, me paraît très insuffisante pour la préservation de la santé publique: il est évident que l'alcool est tout aussi nuisible que le tabac. Il existe déjà des débits de boisson sans alcool, tout comme il y avait avant la loi quelques bars non-fumeurs, mais il faudrait les généraliser de même. On ne devrait pouvoir consommer dans les bars ni tabac, ni alcool. Et comme les boissons

sucrées sont également nocives, il faudrait aussi les interdire. Le travail des serveurs en serait d'ailleurs simplifié: au lieu de noter des commandes disparates et compliquées ils auraient juste à demander « plate ou gazeuse? » avant d'apporter de l'eau.

## **127 PROPOSITION**

Je voudrais réagir en ce qui concerne la situation espagnole pour confirmer ce que vous déclarez dans votre article à savoir que les grands-mères sont de véritables esclaves. Non seulement on leur confie les enfants du matin au soir soit douze heures par jour mais il n'est pas rare qu'on les leur laisse aussi pour partir en vacances en couple. Vous avez mentionné les grands-mères mais il ne faudrait pas oublier les grands-pères! Plus sérieusement, je voudrais revenir sur le titre de l'article: « Dur, dur d'être mère et femme au travail » car, il y a d'autres coins du monde où la situation des femmes est particulièrement dure. Je rentre d'un séjour en Afrique. Les femmes riches n'ont pas de problème: elles ont cinq ou six enfants et trois, quatre ou cinq nounous, un travail. Au Kenya, par exemple où les riches représentent 5 % de la population, les femmes éduquées travaillent dans des entreprises, les banques. Les pauvres, en revanche, doivent lutter pour assurer la survie de leurs enfants et c'est vraiment dur. Dur parce qu'elles sont seules: les hommes sont souvent absents. Dur parce qu'elles doivent quitter le village, se séparer de leurs enfants qu'elles confient aux grands-mères, et chercher un travail en ville. Dur parce qu'elles n'ont pas de qualification: les pauvres ne voient pas l'intérêt de continuer l'école au-delà du primaire. À quoi cela sert-il dans un pays où un professeur gagne l'équivalent de 35 € par mois? Elles finissent parfois par trouver un emploi de nounou dans une famille riche où elles s'occuperont d'enfants qui ne sont pas les leurs. Les leurs, elles les verront peut-être quatre ou cinq fois par an... Dur, dur d'être mère!

## **128 PROPOSITION**

Je trouve Bronislaw Geremek bien optimiste: Je suis citoyen helvétique et je ne suis pas sûr, moi, que mes arrière-petits-enfants, et peut-être même mes petits-enfants, parleront encore français. Jusqu'à présent, il y a trois langues officielles en Suisse, et chaque enfant apprend dès l'école primaire, donc peu après sa langue maternelle, l'une des deux autres langues du pays, avant l'anglais, langue internationale. Mais certains ont considéré que c'était du temps perdu, que l'anglais pouvait suffire aux Suisses germanophones pour communiquer avec les francophones. Ils semblent ne pas se rendre compte que cela revient à dire que le français, l'allemand ou l'italien ne seront plus que des langues régionales, des dialectes en quelque sorte, et que la langue nationale de la Suisse peu à peu sera l'anglais, ou plutôt qu'il n'y aura plus de langue nationale! Or nous savons ce qu'il advient des dialectes: pendant une génération on les parle encore à la maison, ou au village avec les amis, mais plus du tout en ville avec les gens qu'on ne connaît pas; et la génération suivante les abandonne totalement. Notre quatrième langue, le romanche, a d'ailleurs à peu près disparu. Une votation sur cette question vient d'avoir lieu. Il a tout de même été décidé de conserver la priorité à l'enseignement d'une seconde langue suisse. Mais la population aura-t-elle la même sagesse dans quelques années lorsque les partisans de l'anglais universel reviendront à la charge?

## **129 PROPOSITION**

**b)** Contre même si c'est une mesure qui peut paraître séduisante à première vue pour réduire les inégalités mais dire qu'un individu accèdera à un poste parce qu'il est noir est tout aussi désolant et humiliant que dire qu'il n'accèdera pas parce qu'il est noir. La discrimination positive n'a pour effet que de légitimer la discrimination tout court... Positive ou négative, la discrimination est une forme de racisme. Moi, je veux plus de justice, une véritable égalité des chances! Faut-il rappeler

les termes de la déclaration des droits de l'Homme ? Quels que soient son origine sociale, son sexe, ses opinions politiques, sa religion... toute personne doit pouvoir accéder à l'emploi qu'elle souhaite dès lors qu'elle en a les compétences. La meilleure façon de lutter contre le racisme et l'intolérance est de prouver que tous les hommes sont égaux.

### 130 PROPOSITION

#### *Lettre de l'association « Mare Nostrum » à la Commission Européenne.*

Nous, amoureux de la Méditerranée, de son étendue sauvage, domaine de liberté aquatique et aérienne, de ses côtes superbes à la flore et à la faune si particulières, des merveilles sans égal dans le monde qu'a déposées sur ses bords l'architecture antique grecque et romaine, protestons vigoureusement contre le projet d'un mégalomane mercantile, irrespectueux de la nature et inculte : le pont sur le détroit de Messine. Si la sagesse de la Commission européenne ne vient pas s'opposer à la stupidité du gouvernement de M. Berlusconi, cette implantation de béton pharaonique détruira irrémédiablement l'équilibre écologique et esthétique du détroit.

Rien n'a été fait pour évaluer l'impact d'un barrage de béton en travers des airs, bruyant et vibrant du passage incessant de plus de 6000 véhicules à l'heure, sur la vie des 300 espèces d'oiseaux sauvages dont le détroit est l'habitat naturel. La beauté sauvage des côtes n'a-t-elle pas été assez défigurée par les aberrations immobilières de l'industrie touristique sans qu'on vienne y ajouter cette verrou autoroutière ? Et peut-on imaginer un tel monstre de béton à proximité des délicats temples grecs de la Sicile ? Les milliards d'euros que coûterait ce projet démesuré, inutile et destructeur, seraient mieux employés à l'amélioration des moyens de communication à l'intérieur même de l'île, qui souffrent, comme chacun sait, d'une vétusté scandaleuse.

Nous, amoureux de la Méditerranée, considérons que cette mer, que les Romains de l'antiquité appelaient « Mare Nostrum » (notre mer), fait aujourd'hui partie du patrimoine de l'humanité, et que chacun, quelle que soit sa nationalité, est en droit de la défendre contre toute initiative dangereuse. C'est pourquoi nous prions instamment la Commission européenne de faire barrage au projet insensé de l'actuel gouvernement de l'Italie.

